www.lerenovateur.org.la

Le **Rénovateur**

NUMÉRO 649

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 11 juillet 2011 **10000 kip**









Comment protéger les animaux aquatiques et sauvages ?

(Page 16)

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 73, Télécopie: (856-21) 21 78 73

Sommaire

Actualités

Le Laos manque de sages-femmes
--page 4

La France participe à la rénovation du lycée de Vientiane
--page 7

Santé



La coopération médicale sauve un bébé lao*--page 9*

Développement

Une nouvelle zone économique spéciale à Vientiane
--page 13

Coopération

Coopération fructueuse entre le Laos et la Chine
--page 17

Société



Retour aux sources de jeunes artistes lao-américains
--page 18

Sport

Vientiane accueille la Coupe de football junior AFF U16
--page 23

9e Congrès du FLEN

Phong Thammavongsa

Le 9e Congrès du Front lao d'édification nationale (FLEN) s'est ouvert le 5 juillet dernier, à Vientiane, sous la conduite de son président, M. Sisavath Kèobounphanh, et en présence de 350 délégués titulaires, représentants des populations ethniques, des religions, des organisations partenaires et des Lao expatriés. Le Congrès a accueilli le secrétaire général du comité exécutif du Comité central du Parti, Président de la RDP Lao, M. Choummaly Sayasone, le membre du bureau politique du Comité central et Premier ministre, M. Thongsing Thammavong, le membre du bureau politique du Comité central, présidente de l'Assemblée nationale, Mme Pany Yathotou. Le dernier jour du 9e Congrès, les congressistes ont unanimement élu le Dr Phandouangchith Vongsa, membre du Comité central du Parti, à la présidence du FLEN. Ils ont également élu ses six vice-présidents: M. Tongyeutho, membre du Comité central du Parti, M. Vongchanh Phomsavath, Mme Bouavone Onechanhome, le Dr Xayamang Vongsak, M. Kènta Kongbounmy et M. Chanthavong Sèn-amadmonty. Le 9e comité du FLEN comprend au total 161membres.

Le mot d'ordre du 9e Congrès était : « accroître le patriotisme, augmenter la solidarité de la communauté nationale pour aboutir à de nouveaux changements, en particulier dans la défense et l'édification nationale ». Le président du FLEN a observé à cet égard : « *Le 9e congrès du FLEN a contribué au travail de sensibilisation sur la mise en œuvre des résolutions du 9e Congrès du Parti populaire révolutionnaire lao, au moment où le pays connaît divers événements importants, notamment les élections législatives et la 1ère session de la 7e législature de l'Assemblée nationale (AN). Il avait pour but de procéder à l'évaluation de la mise en œuvre des résolutions du 8e Congrès du FLEN et de mettre en lumière les points où des avancées ont été réalisées, comme ceux qui accusent des retards, afin de déterminer les priorités et les actions à entreprendre au cours des cinq années à venir. Le 9e Congrès a également examiné et approuvé les modifications de principe qui permettraient d'améliorer le travail administratif à chaque échelon du FLEN. Plus particulièrement, ce congrès a approuvé la nomination du 9e comité du FLEN et son organigramme. Celui-ci sera composé de représentants de tous les groupes ethniques, des diverses composantes de la société, des religions ainsi que des hommes et des femmes de l'ensemble du pays.*»



M. Sisavath Kèobounphanh et le Dr Phandouangchith Vongsa

Enfin, les congressistes ont écouté une allocation du secrétaire général du comité exécutif du Comité central du Parti populaire révolutionnaire lao, Président de la république, M. Choummaly Sayasone, qui a souligné le rôle important du FLEN pour entretenir la solidarité des masses populaires sous la direction du Parti. Ce congrès est l'occasion de lancer une campagne de sensibilisation de toutes les catégories sociales de la population et des Lao expatriés pour les inciter à participer à la mise en œuvre de la politique du Parti, afin de sortir le pays de la pauvreté. Le 9e Congrès s'est clôturé le 7 juillet.

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information, de la culture et du tourisme

Directeur général : Savankhone Razmountry
Directeur adjoint et rédacteur en chef: Thongsavath Chansombath
Rédacteur en chef associé: Khamphouth Xayasomroth
Rédacteurs en chef adjoints: Manila Vanthanouvong, Phong Thammavongsa

Journalistes : Somphavanh Siramath, Bouaphanh Vibounsak, Sonesavanh Souliyaphack, Phetphoxay Sèngpaseuth,
Stagiaire: Fanny Potkin

Secrétaire général de la rédaction: Somsanouk Mixay
Conseiller: Stany Kol
Correcteurs: André Piozet

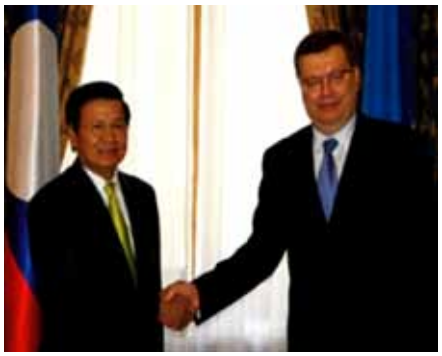
Collaborateurs: Elisabeth Galland, Véronique Habert
Maquettiste et publicité: Samly Singhanath, Somsanith Sensouphon
Edition Internet: Vansoukkhy Thammavong

BP 8706, rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217873, Fax (856) (21) 21 78 73
www.lerenovateur.org.la email:editor@lerenovateur.org.la

Le ministre des Affaires étrangères du Laos en Ukraine

Khamphouth Xayasomroth

Sur l'invitation de son homologue ukrainien, M. Kostyantyn Hrychtchenko, le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de la République Démocratique Populaire Lao, le Dr Thongloun Sisoulith, a effectué une visite officielle en Ukraine du 30 juin au 2 juillet 2011, la première depuis sa nomination à ce poste. Il a rencontré plusieurs dirigeants ukrainiens dont le premier vice-Premier ministre et Premier ministre par intérim, M. Andrii Kliouyev, et M. Kostyantyn Hryshtchenko. La délégation lao a eu à Kiev une réunion avec une délégation ukrainienne, au cours de laquelle les deux parties ont fait le point sur les relations d'amitié qui sont une tradition entre leurs pays et ont affirmé leur intention de resserrer encore davantage leur coopération.



Le Dr Thongloun Sisoulith et M. Kostyantyn Hryshtchenko

Elles ont considéré qu'il y avait lieu à cet effet de créer des mécanismes, des règles et des projets à long terme, et notamment d'instituer une commission conjointe de coopération ainsi qu'une association d'amitié lao-ukrainienne, et de nommer des consuls honoraires dans chacun des deux pays.

A l'issue de cette visite, les deux délégations ont signé un procès-verbal qui servira de base à la coopération entre leurs pays. Les deux ministres des affaires étrangères se sont concertés sur des questions de coopération multilatérale régionale et internationale, notamment dans cadre de l'ASEAN, de l'ASEM, de l'ONU et de l'OMC. Le Dr Thongloun Sisoulith a invité son homologue ukrainien à se rendre en visite officielle en RDP Lao en temps opportun. M. Hychtchenko a accepté cette invitation. Le Dr Thongloun Sisoulith a saisi cette occasion pour rencontrer le président de l'Union des industriels et plusieurs hommes d'affaires ukrainiens pour examiner les perspectives de coopération économique et de d'investissement entre les deux pays.

Saluons le 90e anniversaire du Parti communiste chinois !

Khamphouth Xayasomroth

Pour marquer le 90e anniversaire de la fondation du Parti communiste chinois, *Le Rénovateur* publie un article sur la portée historique de cet événement pour tout le peuple chinois.

Il y a 90 ans que le Parti communiste chinois a été fondé : très exactement le 1er juillet 1921. En cette faste occasion, le Parti populaire révolutionnaire lao et le peuple lao multiethnique expriment leur joie et adressent leurs salutations sincères et leurs vœux les meilleurs au PCC et au peuple chinois frère, en souhaitant que leurs relations d'amitié durent éternellement et que le Parti et le peuple chinois obtiennent de nouveaux succès dans l'œuvre de construction nationale et plus particulièrement dans l'édification du socialisme en Chine.

Tout au long de ces 90 années, au prix d'une lutte courageuse, le PCC a grandi et s'est développé continuellement : petit et faible au début, il est peu à peu devenu solidement implanté, influent et puissant. Il a obtenu la victoire finale qui a conduit à la fondation de la République Populaire de Chine, le 1er octobre 1949. Ensuite, le Parti communiste chinois a continué à guider le peuple chinois dans le renforcement et l'amélioration du régime socialiste, qui est ainsi devenu aujourd'hui le plus moderne du monde. La décision de moderniser le socialisme a été prise lors de la 3e session plénière du 11e Congrès du Parti, en décembre 1978. Le socialisme à la manière chinoise qui en est issu se conformait aux réalités du pays et de l'époque. C'est grâce à ces nouvelles initiatives que le socialisme chinois a pu obtenir de nouveaux succès permettant à l'économie du pays de se développer avec dynamisme. Les conditions de vie de la population se sont nettement améliorées. Le rôle et le prestige de la République Populaire de Chine ne cessent de s'accroître sur la scène internationale. Ces succès ont confirmé la justesse et l'efficacité de la direction du Parti communiste chinois et ont montré au monde entier la vitalité du régime communiste. Le PCC a largement contribué à l'établissement de la paix, de la stabilité et de la coopération pour le développement dans la région et dans le monde. Partageant la même idéologie que le PCC, le Parti populaire révolutionnaire lao et le peuple lao multiethnique se félicitent de tout cœur des succès remportés par le peuple chinois frère et considèrent que l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays, le 25 avril 1961, a marqué une nouvelle étape pour le resserrement des relations lao-chinoises, dans le respect du droit international, de la souveraineté, de l'indépendance et de l'intégrité territoriale des deux pays. Leurs relations d'amitié ne cessent de se développer. Le 9 septembre 2009, leurs dirigeants ont décidé d'ériger leurs relations bilatérales en un partenariat stratégique et durable, à long terme. Depuis lors, la coopération s'est élargie et s'est renforcée dans tous les domaines. Les échanges de visites des dirigeants des deux pays sont plus fréquents.



L'ambassadrice de Chine, Mme Bujianguo, avec le ministre des Postes, des télécommunications et de la communication, M. Hiem Phommachanh, et le chef du bureau du Comité central du Parti, le Dr Bounpone Bouttanavong.

Autant de facteurs du renforcement des relations entretenues de longue date entre les partis, les Etats et les peuples du Laos et de la Chine. Le Parti populaire révolutionnaire lao, le gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao et le peuple lao multiethnique expriment leurs remerciements sincères et leur gratitude au PCC et au peuple chinois pour l'aide inestimable accordée à l'œuvre révolutionnaire lao. Ils souhaitent que le Parti, le gouvernement et le peuple chinois obtiennent de nouveaux succès, en mettant en œuvre le 12e plan quinquennal, dans leur effort de modernisation du socialisme. Ils souhaitent également que les relations d'amitié et la solidarité fraternelle, de coopération de partenariat sur tous les plans entre les partis, les gouvernements et les peuples lao et chinois perdurent fructueusement.

Le Laos manque de sages-femmes

Phetphoxay Sèngpaseuth



M^me^ Sèngdeuane Lachanthaboun remet les diplômes aux nouvelles sages-femmes.

140 établissements de santé au total sont implantés dans les régions éloignées du Laos. Tous disposent des compétences et des connaissances nécessaires en obstétrique et sont en mesure, le cas échéant, de sauver la vie de mères et de nouveau-nés. Des sages-femmes communautaires sont en effet régulièrement formées, alors que cette formation avait été interrompue pendant 20 ans. Les services de santé maternelle, néonatale et infantile disposent d'accoucheuses qualifiées.

Le programme mis en œuvre à cet effet par le ministère de la Santé avec l'appui du Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP), de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), de la Banque mondiale, de l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA), de la Banque Asiatique de Développement (BAD) et de l'Agence luxembourgeoise pour la coopération au développement (Lux-Développement), a permis d'octroyer des bourses à 140 étudiants dans six écoles de santé provinciales, à Oudomxay, Xiengkhouang, Luang Prabang, Champassak, Savannakhet, Khammouane, ainsi qu'à la faculté des sciences infirmières de l'Université des sciences de la santé à Vientiane.

Une cérémonie a été organisée récemment pour la remise de diplômes aux nouvelles étudiantes qui venaient de terminer leur formation de sage-femme et pour la remise de leurs diplômes à 22 enseignants. Le ministère de la Santé, en coopération avec le FNUAP, a organisé cette cérémonie le 6 juillet, à l'occasion de la Journée nationale des sages-femmes, pour mettre en évidence l'importance du rôle des sages-femmes dans le cadre des priorités sanitaires du pays.

La cérémonie s'est déroulée au Palais national de la culture, à Vientiane, en présence de la vice-ministre de l'Éducation et des sports et vice-présidente de la Commission nationale pour la santé maternelle et infantile, M^me^ Sèngdeuane Lachanthaboun, du vice-ministre de la Santé, le Dr Bounkong Sihavong, de la représentante du FNUAP, M^me^ Mieko Yabuta, et de 200 participants. La Journée nationale des sages-femmes a bénéficié également du soutien de l'OMS, de l'UNICEF, de la Banque mondiale, de la JICA, de la BAD, de Lux-Développement, de Médecins du Monde et de la Croix-Rouge française.

« *Quand elles sont correctement formées, habilitées et soutenues,* a déclaré M^me^ Mieko Yabuta*, les sages-femmes offrent les services les plus économiques et de la plus haute qualité à la santé maternelle et néonatale. Les sages-femmes fournissent des soins aux femmes pendant la grossesse, l'accouchement et la période post-natale. En cas de complications de la grossesse et d'urgence, elles jouent un rôle clé pour sauver des vies. Elles fournissent des informations importantes sur la santé génésique et les services disponibles, y compris dans le domaine de la planification familiale, ce qui permet aux femmes d'espacer les naissances ou d'éviter les grossesses non désirées. En ce jour important, le FNUAP confirme son engagement à travailler pour améliorer la formation, la réglementation, le statut et les conditions de travail des sages-femmes dans les communautés.* »

Le Laos est l'un des sept pays dans le monde avec le taux de mortalité maternelle le plus élevé, le nombre le plus élevé de décès maternels pour 100 000 naissances vivantes, en dehors de l'Afrique sub-saharienne. Le résumé du rapport établi par le FNUAP sur la RDP Lao, ainsi que le profil de ce pays, comportant des chiffres précis et des faits concrets sur la situation du pays, ont été traduits en lao et distribués au public lors de la Journée nationale des sages-femmes. Le rapport souligne la nécessité d'un accès plus large et plus équitable aux services essentiels des sages-femmes et propose un nouvel élan, une sorte de changement de vitesse mondial, pour faire en sorte que plus de femmes obtiennent le soutien d'une sage-femme qualifiée. Le rapport rappelle ce qui reste encore à entreprendre pour progresser dans la lutte contre la mortalité maternelle.

La lutte contre la culture du pavot

Somphavanh Siramath

Le gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao a interdit il y a plusieurs années déjà la culture du pavot, mais le président du Comité national pour le contrôle et la supervision de la drogue, M. Soubanh Srithirath, a indiqué récemment que la culture du pavot était à nouveau en augmentation au Laos, où elle était passée de 1 900 hectares cultivés en 2009 à 3 000 hectares en 2010-2011.



Champ de pavot.

La culture du pavot est une pratique traditionnelle très ancienne dans le nord du Laos, de même que la production de l'opium. Ce produit narcotique a des vertus médicinales connues depuis l'Antiquité et, sous certaines formes (huile, sève), entre dans la consommation alimentaire quotidienne des paysans lao qui le cultivent. Les fumeries d'opium sont d'ailleurs restées un commerce parfaitement légal au Laos jusqu'au milieu des années 70. L'explosion du marché mondial de la drogue depuis 30 ans a néanmoins introduit de graves déséquilibres dans cette activité jusqu'alors « limitée » : la pression de la demande et la flambée des prix ont incité les agriculteurs, dans les zones de culture du pavot, à produire davantage (notamment sous forme d'héroïne, une forme raffinée de l'opium, plus facile à transporter), et les phénomènes de toxicomanie « dure » tels qu'on les connaît en Occident, bien loin de l'usage médicinal traditionnel du produit, ont fait leur apparition depuis plusieurs années au Laos même.

Actuellement la culture du pavot est interdite, et le gouvernement tente d'inciter les gens à pratiquer d'autres cultures.

Lors de la Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogues, le 24 juin, d'importantes quantités de drogues ont été incinérées publiquement au That Luang. A cette occasion, M. Soubanh Srithirath a notamment déclaré : « *La culture du pavot en RDP Lao risque d'augmenter de plus en plus, pour trois raisons : l'aide accordée aux villages qui arrêtent la culture du pavot est insuffisante, de sorte que seuls 15 % des 1100 villages cibles ont arrêté la culture du pavot dans les zones éloignées ; le nombre de consommateurs de drogues reste élevé ; enfin, la diminution de la production de pavot a entraîné la hausse de son prix, qui est passé de 100 à 1600 dollars le kilo, ce qui incite nombre d'agriculteurs à le cultiver encore. Même si la culture du pavot n'a pas énormément augmenté depuis 1998, le gouvernement doit y mettre un terme d'urgence.* »

Aujourd'hui, la superficie consacrée à la culture du pavot en RDP Lao représente 2 % de la superficie mondiale de cette culture. A partir de 1998, la culture du pavot a été arrêtée dans de nombreux villages mais est en recrudescence dans certains d'entre eux. La plupart ont toutefois adopté des cultures de substitution. Dans les villages de Nammatkhao et Hadgnao par exemple, environ 1500 habitants se consacrent à la culture de l'hévéa, qui a remplacé le pavot. Pour lutter contre la culture du pavot, le gouvernement lao coopère avec des organisations internationales, en particulier l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC).

Les députés vietnamiens et lao comparent leurs expériences

CVN

« *Les Commissions des relations extérieures des Assemblées nationales (AN) du Vietnam et du Laos doivent, sur la base de la solidarité particulière entre les deux pays, procéder à une coopération plus étroite sur les forums régionaux et internationaux.* »

C'est ce qu'a déclaré le vice-président de l'AN du Vietnam, M. Huynh Ngoc Son, lors d'un séminaire conjointement organisé le 27 juin à Hôi An, province de Quang Nam, par les Commissions des relations extérieures.

« *Cette coopération permettra de contribuer à l'édification d'une Asie du Sud-Est de paix, de sécurité et de développement, de créer un environnement international favorable à l'œuvre d'édification et de développement national des deux pays,* » a-t-il ajouté.

Il a recommandé aux deux Commissions de continuer de mettre en valeur les résultats de leur bonne coopération lors de la récente législature et durant celle qui est en cours.

« *Les efforts des deux pays ont contribué à développer la coopération bilatérale et les opportunités de coopération en matière de politique, de défense et de sécurité, et de relations extérieures ont été multipliées et renforcées,* » a affirmé le vice-président de l'AN du Laos, M. Xaysomphone Phomvihane.

La coopération sur les plans économiques, socio-culturels, éducatifs, médico-sanitaires, scientifiques et technologiques a été encouragée, a estimé encore le dirigeant lao, qui s'est aussi félicité du fait que le Vietnam est le premier investisseur au Laos. Les opinions échangées lors de ce séminaire ont toutes affirmé que les relations bilatérales entre les deux AN ont été renforcées et se sont développées sur tous les plans ces derniers temps, particulièrement depuis la signature d'une convention de coopération bilatérale en avril 2007.

Mesures en faveur des expatriés lao

Le gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao est en train de mettre au point des dispositions spéciales pour les expatriés lao du monde entier qui souhaiteraient non seulement venir visiter leurs familles et revoir leur pays natal mais aussi s'y installer définitivement. C'est ce qu'a annoncé le chef du comité pour les expatriés lao au ministère des Affaires étrangères, M. Hiem Phommachanh, ancien vice-ministre des Affaires étrangères et aujourd'hui ministre des Postes, des télécommunications et de la communication, lors d'une réunion tenue le 6 juillet à Vientiane. Au cours de cette réunion, les participants ont pris connaissance d'un rapport sur les activités menées à cet égard et ont approuvé le nouveau programme d'action pour les cinq années à venir. Le vice-Premier ministre et ministre des affaires étrangères, le Dr Thongloun Sisoulith, a souligné l'importance de ces nouvelles mesures, qui visent à encourager les expatriés lao à venir contribuer au développement national. Ces mesures consistent entre autres à accorder des facilités aux expatriés lao pour entrer dans le pays, pour l'utilisation de terrains en RDP Lao et pour épouser des conjoints lao.

Aide aux victimes du typhon Haima

Le gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao a débloqué à titre préliminaire plus d'un milliard de kips pour aider les victimes du typhon Haima dans les provinces touchées : Vientiane, Xayaboury, Xiengkhouang et Bolikhamxay. Le Premier ministre, M. Thongsig Thammavong, a attribué 50 millions de kips et des produits de consommation courante à la province de Vientiane lors de la visite qu'il a effectuée la semaine dernière dans cette province. Le vice-Premier ministre, M. Asang Laoly, a attribué 353 millions de kips et des lots de produits de consommation courante à la province de Bolikhamxay. Le vice-Premier ministre et ministre de la Défense nationale, le général de corps d'armée Douangchay Phichit, a remis 100 millions de kips et des produits de consommation courante à la province de Xiengkhouang et le vice-Premier ministre, M. Somsavat Léngsavad, a mis 300 millions de kips et des produits de consommation courante à la disposition de la province de Xayaboury.

La province de Xiengkhouang, l'une des provinces du Laos victimes du typhon Haima, qui l'a traversée du 24 au 26 juin, provoquant les plus graves inondations jamais connues dans cette région, lesquelles ont tué sept personnes, vient de recevoir un don préliminaire de plus de 231 millions de kips et 4300 dollars. Sur ce montant, 100 millions de kips ont été offerts par le gouvernement à titre de don préliminaire, pour venir en aide aux victimes. Il faut noter que 176 villages de la province, notamment ceux situés le long des rivières dans les districts de Phoukhoune, Mok , Thathom et Kham, ont subi de lourdes pertes dues à des inondations brutales : 19 ponts, 41 routes, 36 pylônes électriques, 10 relais téléphoniques, 36 barrages d'irrigation, 2865 mètres de canaux d'irrigation, 856 viviers, 313 maisons, trois écoles, 13 greniers à riz ont été détruits ou détériorés, 1741 hectares de culture du riz ravagés, et 66 buffles et bœufs et des milliers d'animaux domestiques ont été tués.

Le Laos gagne la médaille d'or au concours international de dessin

M. Soukthavone Kèomoungkhoun, 15 ans, élève de 5e année de l'école privée Eastern Star Bilingual, à Vientiane, a gagné la médaille d'or du concours international de dessin sur l'environnement et l'art organisé à Oswego de New York, aux Etats-Unis. 48 pays ont envoyé plus de 600 œuvres au concours, qui s'est déroulé du 26 juin au 1er juillet. M. Anoukit Phanit, 14 ans, élève de 4e année dans la même école, a obtenu pour sa part un tableau de félicitations de la part du jury.

Faits divers

Quatre morts dans un incendie à Champassak

Un incendie a éclaté dans la nuit du 29 au 30 juin dernier dans le village de Houayphek, district de Phonthong, province de Champassak, causant la mort de quatre membres d'une même famille et un blessé grave. Selon les premières estimations, les dégâts s'élèvent à plus de 300 millions de kips. Une enquête est en cours pour connaître la cause exacte de l'incendie. Selon les témoins, les pompiers ont été alertés un peu trop tard. Lorsqu'ils sont arrivés, le feu avait déjà ravagé presque la totalité de la maison, construite sur deux étages : le rez-de-chaussée était en briques et le premier étage était en bois. A l'aide de quatre camions-citernes, il leur a fallu 30 minutes pour maîtriser le feu. Les autorités locales ont offert une aide préliminaire de neuf millions de kips pour soulager les souffrances de la famille sinistrée. Une mobilisation des secours d'urgence est en cours auprès de la population pour venir en aide aux victimes. Cet incendie est le plus grave de la province, voire du pays.

Un réseau de trafiquants démantelé

La police antidrogue du ministère de la Sécurité publique a effectué en mars dernier une opération contre un réseau de trafiquants de drogue dans lequel deux groupes de six personnes seraient impliquées. Cette opération a eu lieu à la station routière nord et a permis à la police de mettre la main sur deux pains d'héroïne de 700 grammes. Les inculpés sont MM. Phoutkideth Oubonbane, alias Deth, 25 ans, mécaniciens, demeurant à Thongtoum, Anousone Phoutmany, 26 ans, également mécanicien, habitant à Phonsavang, Thongvanh Xayavong, alias Lé, 28 ans, ouvrier indépendant, domicilié à Khoualouang Tay, Souliya Vongphakdy, 27 ans, ouvrier indépendant, résidant à Anou, habitant tous dans l'arrondissement de Chanthaboury de la capitale, ainsi que M. Kongsy, 24 ans, étudiant, habitant à Phonphanao, arrondissement de Xaysetha, et Mme Khit, 39 ans, demeurant à Yapha, arrondissement de Sikhottabong de la capitale. Ces personnes ont été placées en détention provisoire dans une prison de la capitale.

Rumeur sur un viol collectif

Un viol collectif d'une jeune fille aurait été commis par 20 personnes en juin dernier dans l'arrondissement de Sikhottabong de la capitale, entraînant la mort de la victime. C'est du moins ce que colportait une rumeur, selon laquelle la jeune fille revenait à pied du restaurant où elle travaillait en tenant par le guidon sa mobylette, tombée en panne de carburant. En passant devant un chantier de construction, elle aurait été entraînée de force dans le chantier et aurait été violée. Cette rumeur ayant été relayée sur Internet, le service de police s'est rendu sur les lieux pour recueillir des informations à cet égard. L'enquête a été menée du 1er au 26 juin. Le chef adjoint de police de l'arrondissement de Sikhottabong a finalement conclu qu'il s'agissait d'une rumeur sans fondement.

Un ancien toxicomane arrêté pour vol

M. Faychialy, 40 ans, habitant à Na Ang, district de Xam Neua, province de Houaphanh, a été arrêté en flagrant délit en train de dépecer un buffle qu'il avait tué dans une ferme qui ne lui appartenait pas dans le village de Houay Hinh, même district. Lors de l'interrogatoire préliminaire, il a avoué avoir commis quatre vols similaires depuis le mois de mars. M. Faychialy est actuellement en détention provisoire. Son complice, M. Chulao, a pris la fuite. Une enquête a été ouverte pour arrêter le fugitif et les autres membres du réseau.

La France participe à la rénovation du lycée de Vientiane

Sonesavanh Souliyaphack

Le 4 juillet 2011, le maire adjoint de Vientiane, M. Somvandy Nathavong, et l'ambassadeur de France en RDP Lao, M. François Sénémaud, se sont rendus au lycée de Vientiane, qui est en cours de rénovation. Les travaux, financés à hauteur de 640 millions de kips (environ 85 000 dollars) par la France, remettront à neuf l'ancien bâtiment, qui date de 1958 (53 ans). Cette aide permet de financer l'achat de manuels pédagogiques et d'enseignement du français, ainsi que l'attribution de bourses d'études permettant à des professeurs et à des lycéens d'effectuer un stage linguistique en France. Après la cérémonie d'inauguration, ils ont passé en revue les travaux, dans l'ensemble de l'établissement, sous la conduite de la directrice adjointe du lycée de Vientiane, M^me^ Khamsoy Vongsamphanh.

Cette année, grâce à une aide financière de l'ambassade de France, le lycée de Vientiane a déjà pu faire effectuer un certain nombre de travaux d'amélioration tels que la remise en état du drapeau d'entrée du lycée, la réfection du sol et des peintures du bloc administratif ainsi que celle du couloir desservant les différents blocs d'enseignement. Il a également été possible de changer les plaques qui couvrent les canaux d'évacuation des eaux de pluie, de réparer certains de ces canaux, ou encore d'installer des poubelles pour assurer le respect de l'environnement.



M. Somvandy Nathavong, M^me^ Khamsoy Vongsamphanh et M. François Sénémaud (de gauche à droite).

Cette liste ne correspond qu'à la première tranche des travaux. Une seconde tranche est prévue pour cet été. Elle permettra de soutenir la formation continue sur place des enseignants de et en français, de financer des bourses de formation linguistique en France, de renouveler des manuels d'enseignement ainsi que le matériel de la salle d'informatique et de l'espace francophone.

Ces aides contribuent à consolider les liens qu'entretiennent depuis longtemps l'ambassade de France et le lycée de Vientiane et permettent ainsi d'assurer la pérennité des classes bilingues et la mise en place au Laos de l'enseignement du français en tant que deuxième langue étrangère, ainsi que la promotion du développement durable, conformément aux six mots d'ordre du développement de la capitale Vientiane. L'ensemble de ces atouts renforce la réputation de l'établissement et sa position en tant que lycée pilote de Vientiane et du pays.

5000 tonnes de semences de riz pour les agriculteurs victimes des inondations

Phetphoxay Sèngpaseuth

Le ministère de l'Agriculture et des forêts du Laos a préparé 5000 tonnes de semences de riz, des vaccins et des médicaments pour aider les agriculteurs dans les villages touchés par les récentes inondations. La semaine dernière, à Vientiane, un journaliste du *Rénovateur* a interviewé le chef adjoint du service chargé de gérer les catastrophes naturelles au ministère de l'Agriculture et des forêts, M. Savan Phomhan. « *Dans chaque cas, a-t-il précisé, les autorités des provinces touchées doivent soumettre un rapport au ministère, dont les fonctionnaires peuvent alors fournir une aide en fonction des besoins des villageois. Le ministère offre actuellement trois tonnes de semences de riz à la province de Sayaboury, après que les autorités provinciales ont indiqué que les dommages s'élèvent à 98 milliards de kips et ont adressé des rapports au gouvernement pour demander son aide.* »

Le ministère travaille à rétablir le niveau normal de la productivité et mettra également l'accent sur les cultures de saison sèche. En attendant, le département de l'irrigation a préparé des pompes à eau pour aider les agriculteurs à reprendre le travail, de manière à assurer la sécurité alimentaire l'année prochaine. Le ministère ne dispose pas de fonds spéciaux pour aider les victimes des inondations, parce que les provinces sont censées utiliser leurs réserves en premier.

Après cela, le gouvernement alloue des ressources budgétaires aux différents départements.

Juillet est le mois où les agriculteurs commencent à repiquer le riz. Mais cette année, les inondations soudaines provoquées par la tempête tropicale Haima ont détruit des milliers d'hectares de rizières nouvellement plantés et d'autres cultures dans quatre provinces : Xiengkhouang, Sayaboury, Vientiane et Borikhamxay. Les inondations ont fait sept victimes à Xiengkhouang et deux autres à Sayabury.

Le ministère du Travail et des affaires sociales a d'ores et déjà fourni une assistance à ces quatre provinces, dont 300 millions de kips pour Sayabury, plus de 300 millions de kips pour Borikhamxay, et 15 tonnes de riz pour Xiengkhouang. Il a également acheté du riz et d'autres denrées alimentaires pour faire face aux besoins des villageois concernés.

Les autorités des quatre provinces touchées ont lancé un appel à toutes les personnes charitables, entreprises et organisations pour leur demander d'aider à soulager les souffrances des villageois.

Ces inondations sont les pires qu'ait connues le Laos depuis des décennies, et le coût des dégâts dans la seule province de Xiengkhouang peut atteindre 200 milliards de kips.

Les inondations ont détruit des routes, des ponts, des infrastructures électriques, des systèmes de distribution d'eau, des cultures, des maisons, du riz stocké et du bétail, et on estime que près de 100 000 personnes ont été touchées.

Les catastrophes naturelles semblent devenir plus fréquentes et plus graves à cause de la dégradation de l'environnement et du changement climatique.

L'année dernière, des inondations ont tué plusieurs personnes dans les provinces du nord et ont causé plus de 40 milliards de kips de dégâts.

15 reportages contre le sida

Le dépistage

Au Laos, le dépistage du sida est anonyme et gratuit

Phoulavanh Thepphavong (*KPL*)

« *Le dépistage du sida est une initiative personnelle, pour connaître son état. Préalablement au dépistage, les patients reçoivent des conseils, pour évaluer si leur situation est à risque ou pas, en fonction de quoi, le dépistage est proposé ou pas. Le test et les soins sont gratuits et anonymes,* » a déclaré M^me^ Phouthaly, directrice du centre de conseils pour la lutte contre le sida. Ce centre se trouve au kilomètre 3, quartier de Vatnak à Vientiane. Il est ouvert tous les jours.

Entre 2003 et 2010, 1 526 personnes ont été trouvées séropositives dans tout le pays et ont eu accès aux soins.

Chaque mois, le centre de dépistage organise une rencontre entre les patients qui le veulent bien pour partager leur expérience de la maladie dans la vie quotidienne. Plusieurs formations sont organisées pour apprendre aux malades à mieux connaître le virus, les soins et les moyens d'éviter la propagation, a expliqué la Dr Phoudthaly.

M. Pascal Stenier, coordinateur national pour l'Onusida, nous a accordé une interview dans ses locaux. D'après lui, « le dépistage est très important pour le pays. On pense qu'il y a aujourd'hui quelques 9 000 personnes qui vivent avec le virus du sida mais parmi ces 9 000 personnes, seulement 3 000 ont été dépistées. 6 000 personnes sont séropositives et ne le savent pas. Ce sont ces personnes qui, séropositives sans le savoir, risquent de transmettre le virus. Malgré les campagnes d'information et de sensibilisation pour inciter les personnes « à risques » à venir se faire dépister dans les centres adéquats, un grand nombre de barrières empêche encore les gens dans cette démarche.

En effet, la peur du résultat et de ses conséquences est un frein pour beaucoup de personnes. Celles-ci se demandent si leur famille ne leur tournera pas le dos en ayant connaissance de la maladie et si elles ne perdront pas leur emploi suite au dépistage. Pourtant il est important pour les séropositifs de connaître leur statut, afin d'adopter une attitude adéquate quant à la transmission du virus, et afin de pouvoir être soigné. La campagne de sensibilisation au dépistage de l'Onusida, propose d'arrêter de stigmatiser la maladie, il s'agit certes d'un virus sexuellement transmissible, mais les séropositifs ont davantage besoin de soutien que de jugements. C'est dans cette optique que le dépistage suscitera moins de craintes parmi les malades.

Aujourd'hui, le Laos dispose d'une centaine de centres de dépistage dans l'ensemble du pays. Certains centres sont situés au cœur des hôpitaux, mais à cause de la réticence des personnes à aller dans un milieu hospitalier, des structures plus discrètes ont été mises en place. Actuellement, la campagne de l'Onusida pour la sensibilisation au dépistage s'adresse tout particulièrement aux personnes les plus vulnérables face au virus à savoir les travailleurs migrants, les travailleuses du sexe, les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et les personnes qui s'injectent de la drogue. « *Ce sont ces personnes là,* rappelle M. Stenier, *qu'il faut convaincre de se faire dépister*. »

La prise en charge des malades

Les souffrances des malades du sida

Sonethavy Xayaphosy (*Université nationale*),
Phoulavanh Thepphavong (*KPL*)
et Phethongkham Homsanith (*Journal des femmes*)

La douleur est une chose inévitable pour l'homme. Le sida est une des épidémies les plus grave au monde parce qu'elle est mortelle et touche le monde entier.

« *Quand le VIH pénètre dans le corps humain, il s'attaque au système de défense et le détériore jusqu'au moment où la personne se met à attraper des infections opportunistes,* » a expliqué le docteur Saykham Phasayasèng, chef du service de microbiologie et responsable du traitement des malades du sida à l'hôpital Setthathirath. Les personnes contaminées peuvent vivre plusieurs années sans symptômes, la durée de cette période silencieuse varie en fonction de la résistance des individus et de leurs conditions socio-économiques.

Quand le système immunitaire est très affaibli, on attrape des maladies opportunistes, c'est-à-dire des infections qu'on n'attrape pas normalement quand on est en bonne santé. Il s'agit d'infections de la peau, des champignons des muqueuses, des infections pulmonaires, des cancers… les gens maigrissent, ont de la fièvre, toussent…

A ce stade les gens doivent se traiter dans un centre, certains habitent loin mais ils viennent même si c'est cher parce qu'ils souffrent beaucoup.

A l'hôpital Setthathirat, les malades du sida hospitalisés sont regroupés dans une unité.

Un malade nous a expliqué ce qu'il ressentait : « *J'ai attrapé plusieurs maladies, à chaque fois on me soigne à l'hôpital. Puis ça va mieux, alors je rentre à la maison. Et de nouveau j'attrape une autre infection et je suis obligé de revenir à l'hôpital. La même chose se reproduit sans arrêt. Cette situation est difficile à vivre pour moi et pour mon entourage.* »

Un autre malade a dit qu'il n'avait jamais pensé que le sida pouvait être aussi grave : « *Aujourd'hui j'ai du mal à manger et je ne sens plus le goût des choses à cause des mycoses de la bouche. Je dors mal parce que je tousse toute la nuit et il ne se passe pas de mois sans que je vienne à l'hôpital. Cela me coûte très cher, surtout en transport et en médicaments anti-infectieux. Toutes les économies de la famille y sont passées*. »

Le médecin a ajouté que le sida ne concerne pas que les groupes à risques mais peut toucher tout le monde quel que soient son sexe, sa classe sociale, sa profession…

L'évolution de la maladie varie en fonction de la bonne prise des médicaments ARV, de la santé mentale, des soins reçus, de l'alimentation, de l'environnement social, du soutien de la famille…

Au Laos il y a encore peu de malades qui vivent longtemps du fait de la misère et de la discrimination sociale.

Les douleurs du sida ne sont pas seulement physiques mais également morales et sont difficiles à exprimer pour les malades. Ils voient leur avenir barré par le sida et savent qu'ils vont devoir prendre des traitements tout le temps.

La coopération médicale sauve un bébé lao

Phetphoxay Sèngpaseuth

Un bébé né avec une malformation cardiaque vient de subir à Hanoi une intervention chirurgicale qui lui a sauvé la vie. Le bébé, né le 30 mai à l'hôpital de la Mère et de l'enfant à Vientiane, pesait 2,6 kg, était d'un teint très pâle et ne réagissait pas aux tentatives de sa mère pour l'allaiter. C'est le fils de M. et M^me^ Ingkham Viengxay, qui habitent dans le village de Donh, district Pakngum à Vientiane.

Le directeur de l'hôpital de la Mère et de l'enfant, le Dr Bouavanh Saensathit, a déclaré à la presse la semaine dernière : « *Ce garçon est né avec les deux principaux vaisseaux sanguins du cœur déficients, ce qui affecte la circulation sanguine vitale. Nous savions qu'il mourrait si rien n'était tenté, mais le traitement adéquat nécessitait des technologies spéciales dont nous ne disposons pas. C'est pourquoi l'équipe médicale a décidé de contacter un hôpital au Vietnam pour entreprendre l'opération.* »

L'hôpital vietnamien a accepté d'intervenir sur l'enfant. Mais ses parents auraient dû pour cela payer plus de 10 000 dollars et ont expliqué aux médecins de l'hôpital de la Mère et de l'enfant qu'ils n'étaient pas en mesure de faire face à une telle dépense. Etant donné l'urgence, ces médecins ont alors décidé de prendre contact avec le projet Swiss-Lao Hospital, qui a immédiatement accepté de financer l'intervention. Les médecins lao ont ainsi pu envoyer le bébé au Vietnam le 12 juin, l'opération étant prévue pour le 14. Celle-ci a duré environ huit heures et a été un succès. Le nourrisson a ensuite passé plusieurs jours dans l'unité de soins intensifs, puis a été renvoyé au Laos le 23 juin, en bonne santé. Les médecins de Vientiane l'ont alors soumis



à un check-up complet. Maintenant, il peut respirer correctement, il bénéficie de l'allaitement maternel, il a un teint normal, il est vif et réactif. Il vient de quitter l'hôpital pour reprendre une vie normale. « *Nous sommes très fiers d'avoir pu sauver la vie du bébé,* a ajouté le Dr Bouavanh Saensathit. *Nous remercions l'hôpital des Enfants de Hanoi pour sa coopération.* »

Ce cas n'est pas le premier au Laos. Mais les hôpitaux lao n'ont pas encore l'équipement nécessaire pour établir des diagnostics en pareil cas : il est impossible de mesurer exactement la nature et la portée de ce genre d'anomalies cardiaques. Ces dernières années, faute d'équipements modernes, l'hôpital n'a pas pu sauver des bébés nés avec des malformations.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ambassade de France en R.D.P. LAO

14 JUILLET 2011

A l'occasion de la Fête nationale française,

L'Ambassadeur et Madame François SÉNÉMAUD

seront heureux d'accueillir les Français résidents au Laos

le jeudi 14 juillet 2011 de 18 h 30 à 21 h 00

à la Résidence de France
6, rue Setthathirath
Vientiane

Tenue correcte exigée

La présentation de la carte consulaire sera demandée à l'entrée.
*Les jeunes sont **invités à partir de 16 ans.***

Réforme de l'éducation : le futur

Phong Thammavongsa

Lors de la 1ère session de la 7e législature de l'Assemblée nationale (AN), qui s'est déroulée du 15 au 24 juin dernier, la vice-ministre de l'Education et des sports, Mme Sèngdeuane Lachanthaboun, a présenté aux députés la stratégie envisagée par le gouvernement dans le domaine de l'éducation pour les années à venir, en évoquant en premier lieu les résolutions adoptées par le Parti populaire révolutionnaire lao à son 9e Congrès ainsi que le 7e plan quinquennal de développement socio-économique (2011-2015) du gouvernement.

Dans sa deuxième phase, la réforme de l'éducation (2011-2015), conformément à la politique de renouveau du Parti, comprendra trois aspects importants, à savoir un caractère national, scientifique et public, et reposera sur cinq priorités: qualité pédagogique, formation intellectuelle, éducation artistique, éducation physique, initiation au travail. Elle implique l'amélioration des programmes d'études et des méthodes d'apprentissage dans l'enseignement général, dont 80 % des matières de base, 20 % des matières locales et 40 % pour l'éducation extrascolaire. Le développement des ressources humaines doit viser à l'amélioration de la qualité et au développement des compétences. Pour cela, les programmes des niveaux élémentaire, moyen et supérieur doivent permettre aux élèves de continuer leurs études dans des écoles professionnelles et être adaptés aux réalités d'aujourd'hui. Cela permettra de former des ouvriers, des mécaniciens, des ingénieurs, des scientifiques, des chercheurs, des administrateurs et autres qualifiés et expérimentés.

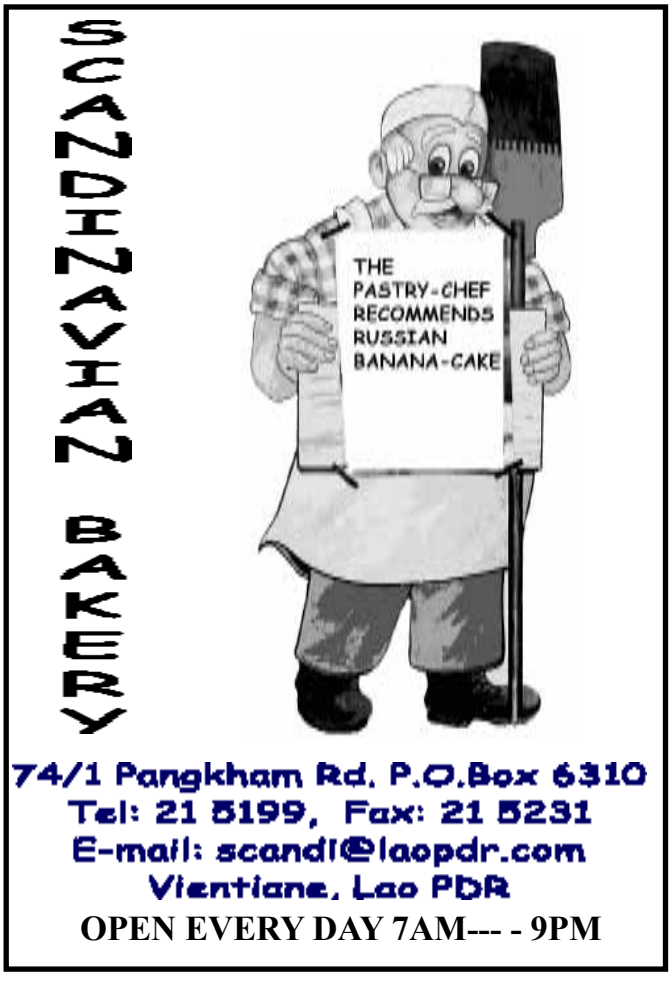


L'heure de l'étude.

La réforme s'attachera aussi à l'amélioration de l'administration dans les différents domaines de l'éducation, à l'application des lois, à l'amélioration des méthodes de gestion, en veillant à une répartition correcte des responsabilités entre les services centraux et locaux. D'autre part, l'enseignement primaire pour tous est une priorité indispensable aux yeux du gouvernement pour éliminer l'analphabétisme comme prévu et pour offrir une formation professionnelle aux populations cibles des régions rurales et éloignées, de manière à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement. Il se propose également de réduire sensiblement l'analphabétisme des plus de 15 ans. En 2015, on estime que les écoles d'enseignement technique seront fréquentées par 50 000 élèves au moins et il est prévu de construire trois ou quatre centres de formation professionnelle dans les districts connaissant la plus forte expansion économique.

En ce qui concerne la pédagogie, il est envisagé de réduire le nombre d'élèves par classe : 20 élèves au maximum dans les classes maternelles, 31 dans les classes primaires, 25 dans les classes des collèges et 20 dans celles des lycées. Des objectifs sont également fixés pour la formation des enseignants des différents degrés : en 2015, les écoles maternelles devront comporter 20 % d'enseignants du niveau moyen, 70 % du niveau supérieur et 10 % du niveau de la licence ; les écoles primaires devront comporter 20 % d'enseignants du niveau moyen, 70 % du niveau supérieur et 10 % du niveau de la licence ; dans les collèges, il y aura 30 % des enseignants du niveau supérieur et 70 % du niveau de la licence ; 90 % des professeurs des lycées seront du niveau de la licence, 7 % du niveau de la maîtrise et 3 % du niveau du doctorat; quant aux professeurs des universités, un sur dix sera du niveau du doctorat, six du niveau de la maitrise et trois de celui de la licence.

Mme Sèngdeuane Lachanthaboun a également mentionné les implications budgétaires de l'amélioration de la qualité de l'éducation et la gestion administrative de l'éducation. En 2009-2010, année finale du 6e plan quinquennal, le budget de fonctionnement des services d'éducation provinciaux représentait en moyenne 9, 5 % du budget total. Ce chiffre devra être augmenté jusqu'à 14 % en 2012 puis devra atteindre 25 % en 2015.



Troisième forum sur les corridors économiques de la Sous-région du Grand Mékong

Phetphoxay Sèngpaseuth



Mme Khémphèng Pholséna ouvre le forum.

Le gouvernement lao a accueilli la semaine dernière, à Vientiane, le troisième forum sur les corridors économiques de la Sous-région du Grand Mékong (GMS). L'objectif principal de la conférence était d'envisager les actions communes à mener dans le futur pour développer les infrastructures, la logistique, les transports, l'agriculture, l'industrie et le tourisme dans les pays concernés, sous le thème « Renforcer les voies d'un progrès durable dans la GMS ». Les progrès réalisés dans le développement de corridors économiques dans la Sous-région du Grand Mékong constitueront un indicateur clé de la réussite du programme de coopération économique de la GMS.

Le forum a été ouvert par la ministre auprès du Cabinet du gouvernement de la RDP Lao, Mme Khémphèng Pholséna, et le vice-président de la Banque de Développement Asiatique (BAD), M. Bindu Lohani, en présence de ministres et de hauts fonctionnaires du Cambodge, de la République Populaire de Chine, de la RDP Lao, du Myanmar, de la Thaïlande et du Vietnam. Des représentants du secteur privé et des partenaires de développement ont également assisté à la conférence.

Le projet de créer des corridors économiques entre les pays de la Sous-région du Grand Mékong vise à relier entre elles les diverses zones économiques des pays membres, en facilitant les relations entre les principaux marchés et les centres de production, de manière à favoriser la coopération commerciale, l'essor des entreprises et le développement économique. Ces corridors doivent aussi offrir aux régions éloignées et enclavées les avantages résultant de l'amélioration des transports, en les rapprochant des régions voisines les plus prospères et les mieux situées. Ils créeront ainsi de nouvelles opportunités d'investissement, de l'intérieur comme de l'extérieur de la sous-région, et renforceront les synergies entre les activités économiques de toute la zone.

« *Les corridors économiques ne sont pas seulement appelés à servir de modèles pour d'autres initiatives de coopération régionale ailleurs,* a déclaré M. Bindu Lohani, *ils sont également, déjà, en train de devenir des éléments majeurs de la construction de réseaux et de l'intégration régionale en Asie du Sud.* »

Les pays concernés ont des priorités économiques communes: le renforcement des infrastructures matérielles, la rationalisation des opérations transfrontalières et des coûts de transports, l'amélioration de l'environnement des affaires, le renforcement de la coordination entre les secteurs public et privé, entre les services centraux et locaux ainsi qu'entre les divers organismes gouvernementaux.

« *Il est nécessaire de s'assurer que le développement des corridors économiques dans la Sous-région sera équilibré et durable et qu'il sera bénéfique pour les régions moins développées en leur offrant de nouveaux avantages sociaux et économiques,* a insisté Mme Khémphèng Pholséna. *Grâce à cela, nous espérons voir se développer des corridors «verts » et non « marrons». La croissance des villes vertes le long des corridors économiques sera au cœur de ce développement.* »

les ministres de la GMS ont demandé à la BAD de soutenir les pays dans plusieurs directions : élaborer des plans directeurs pour le développement économique, organiser des colloques et créer des groupes de travail pour développer la coopération, fournir une assistance technique pour les études de faisabilité et d'ingénierie, mettre au point, sur la base des règlements appropriés, des accords et des partenariats entre secteurs public et privé, et mobiliser des fonds grâce à une coopération directe entre les partenaires de développement et le secteur privé.

Sur la base des résultats des précédents symposiums, le forum est parvenu à un accord sur des actions à mener dans des domaines spécifiques selon trois axes : les mesures visant à améliorer les transports et à réduire les obstacles auxquels ils se heurtent, le développement de la logistique et des liaisons économiques transfrontalières, les mesures à prendre pour remédier à l'absence de liens opérationnels sur certaines routes et à l'insuffisance des équipements disponibles aux points de passage frontalier.

CCIFL
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS
ສະພາການຄ້າ ແລະ ອຸດສາຫະກຳຝຣັ່ງປະຈຳ ສປປ ລາວ
Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL),
association agréée nr. 5598/MdAE 03
B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet :
www.ccifl.org E-mail: contact@ccifl.org

Séminaire de l'Agence Universitaire de la Francophonie sur les sciences de la santé

AUF



Vue des participants du séminaire santé pendant le discours de M.Olivier Garro, Directeur du bureau régional de l'AUF pour l'Asie et le Pacifique.

Un séminaire sur les sciences de la santé a été organisé par l'Agence universitaire de la Francophonie du 29 juin au 1er juillet 2011 à Vientiane (Laos) à l'Institut de la Francophonie pour la Médecine Tropicale. Parrainé par l'Institut National du Cancer, la Fondation Mérieux, l'Institut de Recherche pour le Développement, le Cancéropôle Grand Sud-Ouest et le Réseau international des Instituts Pasteur, ce séminaire a rassemblé environ 780 participants venant à la fois d'Asie (Vietnam, Cambodge, Laos) et de France. Le président de la CIDMEF (Conférence Internationale des Doyens et des Facultés de Médecine d'Expression Française), M. Jean-Paul Francke, a participé également à cette réunion.

Ce séminaire a permis de consulter les universités membres de l'AUF et les partenaires institutionnels sur la mise en place d'un nouveau projet quadriennal dans le domaine de la santé en Asie du Sud-Est. La première partie du séminaire a concerné le renouvellement des actions déjà menées par l'AUF dans la région (pour la formation des praticiens-formateurs, et pour la rénovation et l'amélioration de l'offre francophone), une autre la seconde partie étant réservée au lancementa porté sur d'un nouveau projet intitulé sur le thème « Cancers et agents infectieux ».

La journée du 29 juin a été l'occasion de faire le point sur les actions actuelles de l'AUF : les filières universitaires francophones au Vietnam et au Laos, qui concernent plus de 1000 étudiants de premier cycle ; les masters et formations de spécialités ; la formation des enseignants de médecine à la pédagogie médicale ; le soutien à des projets interuniversitaires de coopération en recherche ou pour rénover les formations ou pratiques pédagogiques. Les mobilités, qui permettent de faire des poursuites d'études en master ou en thèse, et qui ont un impact sur la mise en réseau des laboratoires des universités de la région, ont aussi été évoquées, de même que la question de l'évaluation et du renouvellement des cursus.

Les deux jours suivants ont été consacrés à des échanges scientifiques sur la thématique une réflexion sur l'opportunité d'un projet « cancers et agents infectieux en Asie du Sud-Est ». Après quatre présentations sur les cancers d'origine infectieuse, qui représentent environ 20% des cancers dans la région, les intervenants ont fait le point sur la situation épidémiologique du cancer au Laos, au Cambodge, au Vietnam, en Thaïlande et dans le Yunnan sur les cancers d'origine infectieuse, qui représentent environ 20% des cancers dans la région. L'objectif était de mieux connaître la situation de la lutte contre le cancer dans les différents pays d'Asie du Sud-Est, de faire le point (Chine), ont présenté l'état des programmes de lutte contre le cancer dans chaque pays et les besoins prioritaires en termes d'envisager les formations et d'équipements actions pouvant être utiles dans la lutte contre ce type de cancers. Ces communications ont révélé une grande hétérogénéité régionale, tant dans l'épidémiologie des cancers que dans les moyens de lutte disponibles, mais ont montré aussi la place importante des cancers induits par des agents infectieux, cancers évitables par des stratégies de dépistage et de prévention.

Les participants, répartis en six ateliers de formation et recherche, ont élaboré des propositions dans leurs domaines respectifs : anatomie et cytologie pathologiques, microbiologie, épidémiologie et santé publique, chirurgie oncologique, oncologie médicale et chimiothérapie, radiothérapie. Plusieurs pistes ont pu être définies lors de ce séminaire. C'est au Cambodge et au Laos que les besoins en spécialistes et en équipement s'avèrent les plus importants. Pour la différentes offres de formation ont été formulées, notamment le bilan fait par les participants a mis en évidence le besoin de développement de spécialisations en anatomo-pathologie, en oncologie médicale et en radiothérapie anatomo-pathologie et oncologie,. Le collège des anatomopathologistes français souhaite mettre en place une formation initiale de médecins Cambodgiens et Laotiens en liaison avec les Universités des sciences de la santé de ces deux pays. L'Université de Strasbourg suggère d'étendre au Laos le DES d'oncologie médicale et de radiothérapie mis en place au Cambodge et d'adapter un guide de cancérologie aux moyens thérapeutiques localement disponibles. En chirurgie oncologique, des missions de formation sont déjà planifiées, mais il existe des centres experts régionaux pour l'hépatocarcinome (Hanoï) et pour le cholangiocarcinome (Khon Kaen). Une offre ces formations, d'ampleur régionale, devraient être créées ou pourraient, en partie, s'appuyer sur des diplômes d'études spécialisées et des pôles de compétence qui existent déjà par exemple au Cambodge (DES oncologie à Phnom Penh) ou au Vietnam (de formationeurs francophones en radiothérapie est faite à l'Université de médecine de Hô Chi Minh-ville). Il est apparu nécessaire aussi de mieux sensibiliser les médecins aux cancers dus à des agents infectieux par des formations de courte durée, et par la traduction en langue locale d'un guide sur les cancers. Enfin de nombreux axes plusieurs projets de recherche ont été envisagés, visant à mieux connaître les spécificités de la pathologie cancéreuse en Asie du Sud-Est, à inventorier les molécules utilisées en médecine traditionnelle, à développer le dépistage et la prévention des cancers, à améliorer la prise en charge des patients, tout en renforçant les structures dédiées à l'oncologie et la formation de spécialistes. L'ensemble de ces projets s'inscrit dans la constitution d'un vaste réseau francophone rassemblant destinés à faire travailler ensemble des équipes de recherche asiatiques et françaises pour optimiser la lutte contre le mieux comprendre le lien entre cancer dans cette région à haut risque en Asie du Sud-Est et agents infectieux.

Une nouvelle zone économique spéciale à Vientiane

Somphavanh Siramath

Le gouvernement lao a décidé de faire du village de Dongphosy, arrondissement de Hadxayfong à Vientiane, une nouvelle zone économique spéciale qui accueillera de nombreux centres d'activités dans les secteurs commerciaux, touristiques et autres, en forte progression grâce au trafic occasionné par le premier pont de l'Amitié lao-thaïe. Cette zone se situera en effet à proximité du pont, autour de la gare ferroviaire de Dongphosy. Ses responsables vont créer un centre commercial complet, un dépôt, un centre d'exposition, des salles de réunions pour organiser des conférences, des séminaires etc., un hôtel, une banque et un petit parc.

« *Cette zone permettra de promouvoir les services commerciaux, touristiques et autres près de la frontière lao-thaïe et va attirer des hommes d'affaires lao et étrangers qui viendront investir dans le village de Dongphosy,* a déclaré le chef du projet du développement de la zone économique spéciale de Dongphosy, M. Boungnalith Sèngkhamgnong. *Elle va aussi entraîner la diminution du nombre de Lao qui vont faire des achats en Thaïlande, puisqu'elle leur offrira les mêmes possibilités d'achat que les supermarchés thaïlandais. La construction de cette zone progresse lentement du fait que certains des habitants concernés par ce projet ne comprennent pas bien la politique du gouvernement. Mais l'indemnisation des propriétaires des terrains et des maisons se trouvant sur la zone est maintenant achevée, et la première pierre sera posée prochainement, de sorte que les travaux seront terminés en 2013 ou 2014. Cette zone accueillera aussi des marchandises provenant d'autres pays de l'ASEAN, lorsque la RDP Lao aura ouvert ses frontières au libre-échange entre ces pays et deviendra membre de l'Organisation Mondiale du Commerce.* »



La nouvelle zone économique spéciale se trouve près de la gare.

Le groupe de sociétés vietnamiennes Hoang Anh Gia Lai a déjà investi environ un milliard de dollars pour construire un terrain de golf de 28 trous sur les 500 hectares de cette nouvelle zone.

Le troisième pont de l'Amitié lao-thaïe sera mis en service en novembre 2011

Somphavanh Siramath

La construction du troisième pont de l'Amitié lao-thaïe - situé près du village de Veuntay, district de Thakhèk, province de Khammouane- est presque terminée. Les constructeurs ont annoncé qu'ils avaient déjà fini plus plus de 90 % des travaux et ont annoncé que le pont serait ouvert dès le 11 novembre. Ce pont reliera la province de Khammouane et la province thaïlandaise de Nakhon Phanom. Il sera long de 780 mètres et comprendra deux voies de circulation de 3, 5 mètres de large et deux voies piétonnes de 1, 25 mètre. Il permettra de relier la route nationale thaïlandaise n° 212 et la route lao n°13 sud. Ce pont sera un formidable lien entre la région Issan, au nord-est de la Thaïlande, et le centre du Laos et du Vietnam. Le gouvernement thaïlandais a investi plus de 1, 7 milliard de baths dans sa construction.

Le Laos et la Thaïlande disposeront bientôt de quatre ponts de l'Amitié : le premier se trouve à la frontière de Hadxayfong et de la province thaïlandaise de Nongkhaï, un deuxième relie la province de Savannakhet et la province thaïlandaise de Mukdahan, un troisième, en construction, reliera la province de Khammouane et la province thaïlandaise de Nakhon Phanom, et le quatrième - aussi en construction - reliera la province de Bokèo et la province thaïlandaise de Chiang Rai.

Le troisième pont répond à la politique de promotion des échanges commerciaux suivie par la province de Khammouane. En outre, la province va créer une zone économique spéciale, qui formera un trio avec les zones économiques spéciales des provinces de Bokèo et de Luang Namtha (zone Botène-Dènekham). Les administrateurs de la province ont soumis le projet de création de la nouvelle zone au gouvernement lao et attendent les dernières autorisations. Ils soulignent que plus d'une dizaine de sociétés lao et étrangères ont déjà manifesté leur intérêt pour cette zone, qui pourrait bientôt compter plusieurs dizaines d'hôtels, de logements, de discothèques, de restaurants, ainsi que des usines.

Le chef adjoint du bureau du développement économique de la province de Khammouane, M. Thongxay Mangnomek, a déclaré : «*Nous avons déjà accordé des permis de construire aux entreprises SKKS Co. Ltd, Chobounmi Co., Ltd et aux services de développement des commerces et des hôtels. Mais de nombreuses autres sociétés veulent construire dans notre zone et leurs projets sont en cours d'examen par un comité spécial du gouvernement. Les autres sociétés devraient recvoir le feu vert dans un avenir proche.* »

Message de Son Exc. M. François Sénémaud, Ambassadeur de France en RDP Lao, à l'occasion du 14 juillet 2011



La célébration de notre Fête nationale nous permet chaque année de réunir à la Résidence de France l'ensemble des acteurs de la relation, ancienne et toujours renouvelée, qui unit la France et le Laos. Je souhaite à cette occasion remercier et rendre hommage à tous ceux, Laotiens et Français, représentants des secteurs public, privé et associatif comme du monde des entreprises, qui nourrissent ce partenariat, souhaité et conforté par nos deux gouvernements, de leur énergie et de leurs projets, dans les domaines de la coopération et des affaires.

Parmi ces promoteurs de projets de coopération, les collectivités locales françaises jouent un rôle de premier plan, en particulier à Luang Prabang (Ville de Chinon, Région Centre), dans la Province de Khammouane (Région Rhône-Alpes) et à Vientiane (Syndicat des Eaux d'Ile-de-France). Une journée de réflexion visant à développer ces partenariats a été organisée à Lyon en juin dernier à l'occasion de la signature d'une nouvelle convention de coopération pluriannuelle par le Président de la Région et le Gouverneur de Khammouane.

Par ailleurs, l'Ambassade de France a lancé en 2010 un programme d'appui aux associations locales à but non lucratif qui se mettent en place depuis deux ans. Nous avons ainsi signé 13 projets avec des associations actives dans le secteur social ou culturel et dans le développement local, pour un montant de plus de 800.000 dollars en moins d'un an.

Nos programmes de coopération, qui convergent avec les priorités nationales du 7ème Plan national de développement socio-économique et de la stratégie nationale pour la croissance et l'éradication de la pauvreté, se poursuivent dans les trois domaines qui concentrent la plus grande partie de nos moyens: santé, agriculture et développement urbain et patrimoine. En dehors de ces trois secteurs de concentration, notre coopération continue de se développer dans les domaines de la Francophonie et de la culture, de la gouvernance, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Enfin, nos échanges économiques, qui constituent une dimension importante des relations franco-laotiennes, sont en nette progression.

Santé

Notre coopération est engagée dans le secteur essentiel de la santé, dans le cadre de réforme défini par le Ministère de la Santé, par le biais de deux programmes significatifs. Le premier est un programme d'appui à l'enseignement supérieur médical, qui vise à consolider les enseignements de spécialités. Il repose sur un important travail de mise en réseau des acteurs institutionnels comme associatifs et la valorisation des compétences hospitalo-universitaires au Laos, en France et dans la sous-région.

Notre deuxième programme, porté par l'Agence Française de Développement (AFD), concerne l'offre et la qualité des soins. Il a pour objectifs la mise en place d'un système d'assurance sociale pour les plus démunis au niveau des districts, le renforcement de la capacité de réponse nationale pour la lutte contre les maladies émergentes, notamment par la prise en charge des personnes vivant avec le VIH-Sida, la création de l'Institut Pasteur du Laos et l'appui au programme des soins mère-enfant.

En décembre dernier, nous avons fêté la fin des travaux de réhabilitation du bâtiment historique de l'Ecole de Médecine et de construction d'un bâtiment annexe. Dans quelques mois, nous aurons la satisfaction d'inaugurer le nouvel Institut Pasteur du Laos. Ces deux projets emblématiques viennent compléter le nouveau pôle constitué autour de l'Université des Sciences de la Santé avec la réhabilitation des bâtiments de la faculté de Pharmacie par la Fondation Pierre Fabre et la construction du Centre Christophe Mérieux du Laos.

Agriculture

En tant que co-présidente du groupe de travail des bailleurs de fonds pour l'agriculture et le développement rural, la France a contribué à l'élaboration du programme « Uplands», associant dans sa démarche de définition et de réalisation le gouvernement laotien et plusieurs bailleurs de fonds pour un montant global de près de 26 millions de dollars. Par ailleurs, le soutien au développement de filières et de labellisation de certains produits de qualité tels que le café du Plateau des Boloven de la production à la commercialisation se poursuit.

En outre, le projet de l'AFD visant à mettre en place une gestion intégrée des ressources en eau sur le bassin de la Nam Ngum a été mené à terme. Nous nous sommes engagés dans une logique d' « approche programme » dans la perspective d'une intervention à l'échelle nationale en recherchant la mise en cohérence des interventions entre différents bailleurs. Il s'agit ainsi pour la France et ses partenaires de mettre en oeuvre les engagements internationaux des Déclarations de Paris et de Vientiane en faveur de l'harmonisation et de l'efficacité de l'aide au développement.

Développement urbain et patrimoine

La France est impliquée depuis une quinzaine d'années dans la préservation de Luang Prabang, ville inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1995. L'action concertée du gouvernement laotien, de l'UNESCO et de la France a permis la préservation et la mise en valeur du site mais aussi un important développement économique créant plusieurs milliers d'emplois et faisant ainsi de ce projet un véritable projet de développement. La signature en 2009 de la convention du projet d'aménagement et de développement urbain de Luang Prabang, pour un montant de 2,8 millions de dollars, consacre l'engagement de long terme de la France pour la préservation du patrimoine et le développement urbain de cette ville d'exception. Une seconde tranche de ce programme est en cours de définition. Elle permettra notamment d'établir un lien entre l'appui à la préservation des deux sites laotiens inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO : Luang Prabang et le Vat Phu-Champassak.

Par ailleurs, le projet de mise en valeur du Vat-Phu, conduit en partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication, poursuit son appui à la direction provinciale du patrimoine à qui incombe la responsabilité de l'animation de ce site. Le chantier école qui doit permettre la restauration et la mise en sécurité de bâtiments en danger est en cours. De nombreuses initiatives ont été prises pour améliorer l'administration du site, qu'il s'agisse des espaces verts, de la circulation ou de l'accueil d'un public en augmentation constante.

Enfin, sur le plan du développement des infrastructures urbaines de Vientiane, l'AFD poursuit son appui à la société des eaux de la capitale concernant la production d'eau et plus largement la problématique de la gestion de l'eau. Ce projet associe également le Syndicat des Eaux d'Ile-de-France.

Culture et Francophonie

La France place l'enseignement du français au Laos au nombre des priorités de sa coopération. Elle soutient ainsi la réforme de l'enseignement menée par le Ministère de l'Education Nationale, notamment en ce qui concerne l'enseignement des langues vivantes étrangères et les classes bilingues. Notre soutien au renforcement du français se concrétise également par la mise à disposition d'une assistance technique à l'Université nationale du Laos et à l'Université des sciences de la santé. Le Lycée français Josué HOFFET, qui accueille chaque année davantage d'élèves laotiens, doit s'étendre pour répondre à de nombreuses demandes d'inscription ; la construction d'un nouveau bâtiment avec l'aide financière du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes et la capitale Vientiane devrait être lancée dès cette année.

Dans le domaine culturel, le Centre de langue française (CLF) est devenu cette année l'Institut français du Laos – Centre de langue française et s'est à nouveau illustré comme l'un des foyers de culture et d'éducation les plus vivants de Vientiane. Il est doté d'une médiathèque très fréquentée aux collections régulièrement enrichies, et a accueilli cette année encore à Vientiane et dans son antenne de Luang Prabang plus de 5000 apprenants de français langue étrangère. Il organise régulièrement des activités artistiques variées et de qualité où se rencontrent les deux cultures : la Guinguette en janvier et la Fête de la musique à Vientiane en juin ont été en particulier de grands succès.

L'Institut français travaille en partenariat avec des institutions laotiennes du secteur de la culture et des arts telles la Faculté des Beaux-Arts de Vientiane, l'école des Beaux-Arts de Luang Prabang, Savannakhet et Champassak, l'Ecole Nationale de Musique et de Danse, ou encore le Cirque National. Des artistes et créateurs laotiens de toutes disciplines sont régulièrement invités en France (danseurs du collectif Lao Bang Fai, molam et mokhènes de Champassak, étudiants des Beaux-Arts de Vientiane et Luang Prabang...) où leur talent rencontre un grand succès.

Gouvernance

La coopération française poursuit son soutien au secteur de la justice et de l'Etat de droit dans le cadre d'un partenariat avec le PNUD, portant plus particulièrement sur la mise en œuvre du « Master Legal Plan » et la réhabilitation des « conseils locaux ». L'assistance technique française, mise à disposition du PNUD depuis 2008, a été renforcée en 2010 par un second expert.

Enseignement supérieur et Recherche

Nous avons confirmé notre soutien au secteur de la recherche et de l'enseignement supérieur, avec la poursuite du programme régional « Sud Expert Plantes » en collaboration avec l'Université Nationale du Laos et l'Autorité Nationale pour la Science et la Technologie. Ce programme a notamment déjà permis le démarrage d'un master international qui permettra d'assurer la formation de jeunes experts en biodiversité végétale tropicale, le lancement des travaux de réfection du bâtiment qui abritera l'Herbier National du Laos, des formations en écologie forestière à l'Université Nationale du Laos.

En partenariat avec le ministère des Travaux publics et des Transports, nous avons organisé en juin dernier un séminaire de réflexion sur les villes émergentes et l'urbanisation en Asie du Sud-Est avec la participation d'experts laotiens, français et originaires de la sous-région dans la perspective d'une réunion régionale sur ce thème qui s'est tenue à Bangkok la même semaine.

Echanges économiques

Sur le plan économique, la France demeure un partenaire privilégié du Laos tout en contribuant à un développement socio-économique durable. Elle a joué ainsi un rôle central dans le projet d'envergure nationale et internationale de Nam Theun 2 tant au niveau opérationnel, par le biais de l'expertise apportée par les équipes d'EDF, que financier. Le barrage, mis en service en avril 2010, a été inauguré en décembre par S.E. M.Choummaly Sayasone, Président de la RDP Lao en présence de S.E. M.Pierre Lellouche, secrétaire d'Etat au commerce extérieur venu représenter le gouvernement français.

Par ailleurs, de grands groupes français étudient la possibilité de s'implanter au Laos. Nous nous réjouissons ainsi de la création de la Banque Franco-Lao, fruit d'une co-entreprise entre la BRED-Banques Populaires et la Banque Lao pour le Commerce Extérieur.

A l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon et de l'Ambassade, une réunion d'information des entreprises de la région Rhône-Alpes a été organisée en juin à Lyon en présence de représentants du gouvernement lao et de chefs d'entreprise français établis au Laos.

Ce partenariat économique est aussi soutenu grâce à la présence d'une communauté française active importante qui s'est installée au Laos pour y créer des entreprises dans des secteurs très diversifiés (tourisme, informatique, culture de plantes aromatiques, restauration, exportation de biens manufacturés, transport, hydro-électricité). Ces Françaises et ces Français sont des acteurs primordiaux de la coopération économique française au Laos et les témoins actifs des liens qui unissent nos deux pays. La communauté française établie au Laos augmente chaque année en nombre : plus de 2.000 Français résidents en 2011, soit une augmentation de 75 % en cinq ans.

Perspectives

Nos liens avec le Laos sont appelés à se resserrer dans les prochains mois avec la poursuite de nos programmes de coopération et de nouvelles initiatives autour d'échéances politiques ou économiques emblématiques de notre coopération. Notre programme de travail commun est en effet chargé: entrée dans la phase opérationnelle du programme de coopération dans le domaine agricole et de la seconde tranche du projet d'appui à la préservation de Luang Prabang, inauguration de l'Institut Pasteur du Laos, construction d'un nouveau bâtiment du Lycée Josué HOFFET, autant de chantiers que nous ouvrons avec nos partenaires laotiens avec détermination et foi dans l'avenir.

A tous les partenaires de ces projets communs, je souhaite une excellente Fête du 14 juillet!

Micro-trottoir

Comment protéger les animaux aquatiques et sauvages ?

Le nombre d'animaux sauvages diminue à cause des humains qui les chassent ou détruisent leurs zones d'habitat.

Phetphoxay Sèngpaseuth



Chacun sait que le nombre des animaux aquatiques et sauvages du Laos diminue d'année en année, au fur et à mesure que la population du pays augmente. Le déboisement forestier, s'il a permis aux agriculteurs d'augmenter leurs surfaces de culture, a néanmoins aggravé ce problème. Le nombre d'animaux sauvages diminue à cause des humains qui les chassent ou détruisent leurs zones d'habitat. Si nous ne nous occupons pas de leur préservation, il est probable qu'ils disparaîtront dans un avenir plus ou moins proche et qu'ils deviendront de simples images de conte à raconter au public ou à nos enfants.

A l'occasion de la Journée nationale pour la protection des animaux aquatiques et sauvages, le 13 juillet, un journaliste du *Rénovateur* a interrogé plusieurs personnes d'âges différents. Il leur a posé la question suivante : « Que pensez-vous qu'il faut faire pour protéger durablement les animaux aquatiques et sauvages ? » Voici les réponses obtenues :
Le directeur du département de l'Agriculture et des forêts de la capitale Vientiane, M. Lathsanivong Amalathithada : « *Je pense qu'il est important de sensibiliser les Lao de toutes les générations à l'importance de protéger les animaux aquatiques et sauvages. La participation de tous aidera à rétablir l'équilibre de la nature et à améliorer les écosystèmes et l'environnement, à Vientiane et dans tout le pays. La protection de l'environnement a pour objectif de donner une nouvelle vie à la nature sous toutes ses formes, et dans ce cas particulier de protéger et d'aider les poissons et toutes les espèces d'animaux sauvages. Nous exhortons les gens à faire preuve de compassion, à surveiller, à chérir, et à participer à la préservation et la protection des animaux aquatiques et sauvages afin d'en promouvoir l'élevage et l'utilisation, sans toutefois affecter les habitats des animaux et l'écosystème. Cela permettra aussi de prévenir leur extinction.* »



Un fonctionnaire du ministère de l'Industrie et du commerce, M. Anong Phathanavongxay : « *Je pense qu'il est très important que le gouvernement considère les répercussions des projets de développement sur les écosystèmes des espèces aquatiques et sauvages. Certains projets pourraient apporter à court terme des avantages économiques mais causer à long terme des impacts négatifs sur l'environnement. Il est nécessaire que le gouvernement applique les lois en précisant que les entreprises doivent traiter toutes les eaux usées avant qu'elles ne soient rejetées car cela aiderait à protéger les espèces aquatiques. Il n'est pas clair que la déforestation soit une bonne idée car elle menace la survie des animaux aquatiques et sauvages et contribue au réchauffement climatique : les autorités devraient étudier les moyens d'assurer la survie des espèces animales menacées et interdisent toute forme de chasse.* »

Un fonctionnaire du bureau de la protection des animaux aquatiques et sauvages de Vientiane, M. Thongchaleun Phommanasa : « *Je pense que si le pays veut travailler sérieusement à la protection des animaux aquatiques et sauvages, les autorités concernées doivent inspecter les marchés ruraux où s'opère le commerce des animaux aquatiques et les sauvage. De plus, il est important de fournir des informations sur les lois et règlements aux commerçants et aux populations locales qui vivent dans les zones forestières protégées afin d'accroître la sensibilisation à la nécessité d'assurer une protection. Les animaux en voie de disparition doivent être protégés et pouvoir se reproduire dans un environnement sûr. Les gens devraient relâcher les poissons de leurs étangs dans les rivières et les ruisseaux chaque année pour assurer la survie des espèces menacées. La pêche devrait être interdite durant la saison de reproduction printanière. Je crois que ces actions bénéficieraient à tous en protégeant les ressources naturelles et en assurant des moyens de subsistance futurs.* »



Un habitant du quartier de Saphangmeuk, arrondissement de Xaythany, M. Soulivong : « *Dans un pays en développement, la biodiversité est menacée par l'industrie et de nombreuses espèces aquatiques et sauvages se trouvent en danger. Les gens doivent apprendre à chasser à faible cadence et d'une manière durable, en arrêtant la chasse commerciale. Il est essentiel que le gouvernement promulgue des lois pour protéger les animaux aquatiques et sauvages. Mais la loi doit être appliquée, et les autorités devraient enseigner aux gens qui vivent près de zones nationales protégées la valeur de la biodiversité et de la conservation des animaux aquatiques et sauvages. Cela permettrait aux animaux d'augmenter leurs populations.* »



Coopération fructueuse entre le Laos et la Chine

Somphavanh Siramath

La coopération entre la République Démocratique Populaire Lao et la République Populaire de Chine se renforce de plus en plus dans tous les secteurs. Les investisseurs chinois sont maintenant au deuxième rang des investisseurs étrangers en RDP Lao. Ces dernières années, la coopération entre les deux pays a été particulièrement positive dans les domaines du commerce et de l'investissement. Le gouvernement chinois a apporté un soutien actif au gouvernement lao pour soutenir le développement socio-économique du Laos. En 2010, le volume du commerce entre les deux pays a dépassé un milliard de dollars.

La province chinoise de Sibsongphanna, au sud-est de la Chine, a joué un rôle important pour développer la coopération économique et commerciale avec les provinces du nord du Laos.



Le complexe commercial et le casino à Luang Namtha, près de la frontière avec la Chine.

Secteur agricole : les investisseurs chinois de la province de Sibsongphanna ont investi dans la culture des plantes médicinales, du riz, des légumes et d'autres plantes, sur une superficie totale de 6 700 hectares dans la province de Luang Namtha.

Secteur du commerce : les administrations des provinces du nord et de la province de Sibsongphanna ont promu les échanges commerciaux transfrontaliers, ont organisé une foire-exposition ainsi que des échanges culturels et touristiques.

Secteur des communications : les administrations des deux pays ont ouvert de nouvelles voies de transports internationales.

Secteur de l'éducation: l'administration de la province de Sibsongphanna a attribué des bourses à des étudiants lao pour venir étudier en Chine et a organisé des stages de formation technique à l'intention des fonctionnaires lao de l'agriculture.

Sécurité frontalière : les deux administrations ont coopéré pour la protection des forêts et la lutte contre le braconnage notamment.

Secteur de l'industrie et du commerce : l'administration de la province de Sibsongphanna a exempté de taxes à l'importation 239 produits lao, mais plusieurs d'entre eux ne peuvent encore être produits en RDP Lao. Les producteurs lao souhaitent que d'autres produits soient également exemptés de taxes, comme le riz, le maïs, les bovins, les buffles, les bananes etc.

Dans l'avenir, les administrations lao des provinces du nord et de la province de Sibsongphanna vont chercher de nouvelles méthodes pour promouvoir le commerce entre les deux régions en intervenant sur les coûts d'exportation des marchandises lao vers la Chine, sur la réglementation de l'exportation et de l'importation des marchandises, ainsi que sur les règles applicables aux taxes et aux investissements.



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have
home delivery

Retour aux sources de jeunes artistes lao-américains

Somsanouk Mixay



La délégation est reçue par le vice-ministre des Affaires étrangères Hiem Phommachanh.

Lorsque j'ai rendu visite à des familles lao émigrées aux Etat-Unis, je demandais chaque fois aux adolescents s'ils voulaient aller au Laos. Plusieurs m'ont répondu «What for ? » Pourquoi faire? J'avoue que j'étais déçu et plutôt vexé par le peu d'intéret que ces jeunes lao nés aux Etats-Unis portaient au pays d'origine de leurs parents.

Quelle ne fut pas ma joie quand Ketsana Vilaylack, m'a téléphoné de New York pour m'annoncer la venue à Vientiane d'une douzaine d'artistes lao, musiciens et danseurs et danseuses classiques, âgés de 9 à 24 ans. « Tout n'est pas perdu », ai-je pensé. Il y a donc encore des jeunes qui sont attachés à la culture lao au point d'apprendre et de perpétuer, à des milliers de kilomètres du Laos, les arts et les traditions du pays de leurs ancêtres.

Selon Ketsana Vilaylack, chanteuse lao-américaine aussi connue et populaire au Laos qu'aux USA, et qui joue un peu le rôle de pont entre les communautés lao-américaines et la mère patrie, ce séjour d'un mois à Vientiane et à Luang Prabang va permettre aux jeunes artistes de se perfectionner auprès des maîtres de l'Ecole nationale de danse et de musique. Pour cela, des cours de danse et de musique sont prévus tous les jours de 9h à midi. Ils apprendront aussi les rudiments de la langue lao pour pouvoir s'exprimer lors des échanges avec les jeunes artistes locaux. « *Nous voulons qu'ils connaissent la vie au Laos, qu'ils s'en imprègnent afin de rehausser leur responsabilités sociales et culturelles et apprécient les valeurs inestimables de l'héritage lao* », insiste-t-elle en ajoutant que cette première mission de bonne volonté contribuera à resserrer les liens entre les deux communautés. « *Ce qu'ils auront appris au Laos va enrichir leur art et rehausser leurs talents de telle sorte qu'ils pourront populariser la culture lao non seulement aux Etats-Unis mais également dans d'autres pays du monde* », affirme Ketsana.

Les jeunes visiteront les pagodes, les musées et autres sites historiques et culturels et participeront à des cérémonies religieuses comme l'entrée dans le carême bouddhique avec ses rites d'offrandes matinales et de processions aux chandelles.

La délégation est envoyée par une organisation sans but lucratif, Lao Heritage Foundation, basée dans la capitale, Washington, avec une succursale Pacifique Nord-est à Seattle, dans l'Etat de Washington. La fondation s'attache à préserver, à promouvoir et à transmettre la culture lao. Pour la communauté lao, la fondation organise des cours de musique et de danse traditionnelles dans trois villes : Providence, Seattle et Washington. L'été, des jeunes sont invités à un camp de deux semaines où ils sont initiés aux coutumes et aux traditions lao ainsi qu'à la musique et à la danse. La fondation a entrepris une tâche difficile et tout à fait louable : annoter en solfège toute la musique classique lao.

« *Nous travaillons infatigablement à promouvoir la culture lao, à préserver les traditions si riches et uniques, afin de les transmettre aux générations futures* », conclut Ketsana Vilaylack.

C'est ainsi que la fondation organise toutes sortes d'événements pour rassembler la communauté lao et montrer la culture lao aux USA, tels que Pimai, le nouvel an lao, des expositions de textiles lao, des conférences sur le Laos, des participations à des festivals internationaux pour faire connaître la culture lao.

La visite de la délégation tombe à un moment important où le gouvernement réitère sa volonté de faciliter le retour des Lao vivant à l'étranger afin qu'ils puissent participer au développement du pays. Une réunion cette semaine, présidée par le ministre des Affaires étrangères, le Dr Thongloun Sisoulith, a élaboré un plan de cinq ans (2011-2015) en ce sens et qui doit être proposé au gouvernement. Le projet a trait à l'immigration, aux visites familiales, au droit à la propriété, au mariage, entre autres. Mais déjà, le gouvernement va publier un décret concernant la résidence permanente au Laos des émigrés Lao.

Le vice-ministre des Affaires étrangères, M. Hiem Phommachanh, qui a reçu la délégation à son ministère a noté que cette visite d'une troupe d'artistes lao-americains est une première historique d'un processus d'échanges qu'il espère nombreux et fructueux. Quant au vice-ministre de l'Information, de la culture et du tourisme, M. Bouangeun Saphouvong, a félicité les jeunes artistes pour leur amour de l'art et de la culture lao et les a exhorté à propager cette riche culture et ces belles traditions autour d'eux, dans la communauté des Lao vivant aux Etats-Unis.



Le jeune joueur de Sor (violon) Ravi Khampadith durant la cérémonie du Vay Khou ou hommage aux professeurs, à l'Ecole nationale de danse et de musique.

Le carême bouddhique approche

Phong Thammavongsa

Conformément au Hit Sipsong (ensemble de règles s'appliquant aux activités religieuses pratiquées dans les 12 mois de l'année) et au code monastique du bouddhisme, tous les moines et bonzillons doivent chaque année entrer en retraite dans leur pagode au début de la saison des pluies, pour trois mois. C'est la rentrée du carême bouddhique, qui survient à la pleine lune du huitième mois du calendrier lao, cette année le 15 juillet, jusqu'au 12 octobre. Cette période est considérée comme une période de repos et de recueillement pour les bonzes, qui, dans leur pagode, doivent alors se consacrer à l'étude des recommandations du Bouddha. Plus particulièrement, la plupart des moines ne mangeront qu'un repas par jour durant cette période.

Le carême bouddhique est également une occasion pour les femmes de se faire nonnes et, pour les fidèles en général, d'accomplir des actions méritantes pour eux-mêmes et pour leurs familles. Pour les hommes, cela implique d'éviter de boire de l'alcool et des boissons toxiques, de fumer ou de sortir pendant la nuit. De même, ils doivent rester fidèles à leurs épouses, rentrer à l'heure à la maison etc.

Conformément à la tradition, depuis des années, les habitants du village d'Ilay, en particulier, organisent 15 jours avant le carême un baci à l'intention des bonzes de leur pagode. Le jour du baci est annoncé par le chef religieux et les autorités du village aux habitants, qui se mettent alors à préparer les objets nécessaires pour le baci et à les rassembler à la pagode. Les khaotom, les gâteaux et les autres offrandes s'accumulent sur les plateaux de baci.



Nonnes lors du carême bouddhique.

Le jour de la cérémonie, l'officiant est assis devant le plateau, entouré des fidèles, prie en formant de bons vœux, en liant les poignets d'un vénérable avec des fils de coton blanc. Puis les autres fidèles attachent les poignets des autres bonzes et enfin des bonzillons. Dans la cérémonie de baci aux bonzes, seuls les fidèles masculins peuvent attacher les poignets des bonzes. Les femmes s'occupent de la préparation et du déroulement de la cérémonie.

La rentrée du carême bouddhique est l'une des plus importantes fêtes de l'année, et c'est une période pendant laquelle les bonzes et les fidèles travaillent plus que d'habitude. Les bonzes et bonzillons restent longtemps à la pagode. Ils doivent étudier et réciter les recommandations du Bouddha, écrits sur des manuscrits antiques en feuilles de latanier. Quant aux fidèles, ils doivent régulièrement aller à la pagode pour offrir des offrandes aux bonzes, se livrer à la méditation et garder à l'esprit les cinq préceptes du Bouddha : ne pas tuer des animaux, ne pas voler des choses à autrui, ne pas dire de mensonges, s'abstenir de rapports sexuels avec la femme d'autrui et ne pas boire d'alcool.

Selon la tradition des régions rurales, le 15e jour dans la soirée, les fidèles se rendent à la pagode pour écouter le sermon concernant l'origine de cette fête. Pendant toute la durée du carême, les bonzes observeront rigoureusement les règles qui leur interdisent de passer la nuit en dehors de la pagode.

Les jeunes gens, quant à eux, doivent venir nettoyer la pagode et ses environs pour les préparatifs des deux fêtes de cette période : Hokhao Padabdine et Hokhao Salak. Quelquefois, ils organisent un concours amical de tambour entre les jeunes des pagodes de villages voisins, qui se déroule comme un jeu. Il faut pour gagner faire entendre la sonorité la plus intense et la plus amusante.

Certains bonzes choisissent cette période pour s'adonner à la méditation en arrêtant de consommer toute nourriture pendant une semaine ou quelques jours selon leur choix. Pendant ce temps, les novices les soutiennent en leur apportant de l'eau ou du café. Durant cette période, le code monastique permet à tous les jeunes qui le souhaitent de se faire bonzillons, mais il est interdit aux bonzes de sortir de la religion à cette époque de l'année (sikkha).

Le carême est un moment que choisissent de nombreuses femmes pour se faire nonnes. Celles-ci auraont alors à appliquer le Dhamma dans les diverses pagodes notamment, à Vientiane, les pagodes de Sokpaluang, de Simeuang, de Nakhoune-Noy.

« *Pendant les six dernières années,* confie M. Késa Xayavong, moniteur d'auto-école à Namxouang, arrondissement de Naxaythong de la capitale Vientiane, *durant les trois mois du carême bouddhique, j'ai renoncé délibérément à boire de l'alcool et à fumer. Cette décision m'a apporté beaucoup d'effets positifs, notamment le maintien en bonne santé, le mérite, la volonté…* »



Ail rouge

*Haemanthusmultiflorus*Amaryllidaceae

Biba Vilayleck

Wan sèngathit :thaï
Huyêthoa : vietnamien
Blood lily: anglais

"Fleur de sang", telle est la signification du nom *Haemanthus,* pour cettejolie fleur qui vient des forêts tropicales africaines et que l'on voit quelque fois dans les jardins au Laos.

Cette plante bulbeuse,qui est pérenne, a des feuilles caduques ovales ou oblongues qui apparaissent après les fleurs. L'inflorescence est une ombelle qui se dresse au sommet d'une hampe ou faux tronc, dépourvue de feuilles, d'une vingtaine de centimètres ; elle a l'aspect très léger d'une boule de feu d'artifice ou d'un pompon joliment décrite par une langue du Tchad comme un « oignon à tête de grue couronnée » ; l'impression de légéreté est donnée par les pétales filiformes rose foncé et les longues étamines rouges à anthères jaunes qui se dressent tout autour de l'ombelle. Chaque printemps, la pousse de l'année déchire la base du faux tronc précédent pour sortir.

Les Lao interrogés pensent qu'il s'agit d'un « **boua** » nom donné à plusieurs plantes à bulbe comme **phak boua**, l'oignon; le français n'est pas très loin qui dit « ail rouge » et en effet toutes ces plantes sont de la même famille ; en thaï on dit **wan sèng athit.**

Les *Haemanthus*, toxiques par leurs alcaloïdes, ont divers usages ethnobotaniques sur leur terre d'origine : poison de pêche, poison de flèche, usage médicinal ; dans la plupart des cas les feuilles fraîches sont appliquées sur les blessures ou les ulcères ; des tranches du rhizome macéré dans du vinaigre serait un bon remède pour la toux et l'asthme ; enfin, sur les morsures de serpent, après les avoir scarifiées on instille dans la blessure le suc extrait du rhizome.



L'ombelle formée de fleurs aux pétales filiformes et aux étamines exsertes donne une impression de légèreté.



Dessin de 1857 par Charles Lemaire.

Rien de tout cela au Laos où l'ail rouge est encore rare ; il est pourtant facile à reproduire en coupant des morceaux du rhizome que l'on replante.



Puis elle s'ouvre progressivement et sera fleurie pendant une quinzaine de jours.

Boulettes de poulet à la japonaise

Manila Vanthanouvong



Préparation et cuisson : 45 mn

1) Mettez votre four à chauffer à 200° C.
2) Mixez les blancs de poulet.
3) Dans un saladier, ajoutez aux blancs de poulet hachés les jaunes d'œufs la sauce soja, le sucre, le poivre, la farine et la chapelure.
4) Mélangez jusqu'à obtenir une préparation compacte et homogène.
5) Moulez 3 boulettes par brochette en les roulant entre les paumes des mains.
6) Piquez les boulettes sur les piques à brochettes et badigeonnez-les uniformément du restant de la sauce soja.
7) Posez les brochettes sur une grille allant au four.
8) Laissez cuire 15 minutes puis retournez les brochettes et cuisez-les encore 10 minutes.
9) Badigeonnez fréquemment avec de la sauce soja pendant la cuisson.
10) Récupérez le jus de cuisson et portez-le à ébullition avec un peu d'eau et de sauce soja si nécessaire. Servez la sauce avec les brochettes de poulet et accompagnez de riz blanc.

Ingrédients : pour 4 personnes

- 750 gde blancs de poulet
- 8 jaunes d'œuf
- 1 cuillère à café de sucre
- 1 cuillère à café de poivre
- 1 cuillère à soupe de farine
- 20 cuillères à soupe de chapelure
- 2 cuillères à soupe de sauce soja
- piques à brochettes en bois



Douangxay Louangphasy artiste national

Phong Thammavongsa

Ancien jeune volontaire et ancien militaire, M. Douangxay Louangphasy vient d'être reconnu comme l'un des 10 artistes nationaux dans le domaine de la littérature, et l'un des 20 meilleurs artistes. Il est né le 5 juillet 1944, dans le quartier du That Luang, arrondissement de Xaysettha de la capitale Vientiane. Il a derrière lui une carrière d'écrivain :



Douangxay Louangphasy

Douangxay Louangphasy a terminé ses études secondaires. A 13 ans, il a commencé à écrire de brèves histoires, sur du papier qu'il cherchait comme il pouvait, même en décollant des étiquettes sur des caisses de cartouches. *Où est l'humanité*? a été le titre de sa première œuvre. Il a participé à la Révolution en prenant part à la lutte contre les ennemis pour la libération de la province de Xiengkhouang, dès l'âge de 16 ans. Militaire, il est devenu chef d'état-major en 1971 puis, en 1973, secrétaire du gouverneur de la province de Xiengkhouang. Il travaillait alors au comité national de la frontière lao-vietnamienne. En 1983, Douangxay Louangphasy est devenu rédacteur en chef au département de diffusion de l'édition du ministère de l'Information et de la culture, et assistant du ministre. Pendant ces années, tout en étant militaire ou fonctionnaire, Douangxay Louangphasy trouva le temps d'écrire et de composer des nouvelles, à partir des événements auxquels il était mêlé sur le front.

Après la Libération nationale, en 1975, Douangxay Louangphasy a continué d'écrire des histoires courtes ou longues, selon ce qui se passait et apparaissait dans le pays et dans le monde. Il a ainsi abordé de nombreux sujets dans des textes publiés dans la presse locale, en particulier les quotidiens *Pasaxon* et *Vientiane Mai,* ainsi que dans des magazines pour les femmes et pour les jeunes et dans des journaux provinciaux. *Vientiane Mai* a ainsi publié plus de 200 de ses textes et l'a nommé en 1986 « meilleur écrivain collaborateur ».

Ses publications :

Ces derniers temps, Douangxay Louangphasy s'est efforcé d'écrire sur beaucoup de sujets différents, notamment l'histoire du Laos, la vie des dirigeants et des personnalités du pays et du monde, le bouddhisme et les autres religions, la culture générale, les contes et légendes, dans des romans, des nouvelles et même des albums de bande dessinée. De 1960 jusqu'à présent, il a beaucoup publié. On citera notamment *Ouvrage de Tripitaka pour les populations*, de plus de 800 pages, dans la collection des 45 livres en lao facile. En 2009, Douangxay Louangphasy a obtenu le premier prix de la littérature du Mékong au Cambodge. En 2010, il a créé une agence de presse, Louangphasy, pour aider les jeunes écrivains qui apparaissent dans le peuple.

Grâce à la diversité de ses œuvres littéraires, tout au long des années, Douangxay Louangphasy est parvenu à son apogée le 25 mai dernier, en recevant le titre d'artiste national dans le domaine de la littérature, des mains du Premier ministre de la RDP Lao. Douangxay Louangphasy a pris sa retraite en 2005. Aujourd'hui, il atteint le bonheur d'écrire sur des sujets liés particulièrement au bouddhisme, afin d'offrir une aide mentale à tous ses lecteurs.

Situation 216

Découverte des restes humains

La découverte des restes humains, notamment des squelettes, des crânes et des dents, ainsi que d'autres matériaux de l'humanité antique en RDP Lao, certifie qu'ils étaient de la même variété de ceux découverts dans les îles de Java, en Indonésie. Ces populations vécurent ensemble dans la péninsule indochinoise de 8000 à 6000 ans avant JC. Plus tard, ils se sont séparés et certains se sont déplacés vers le Nord, d'autres vers le Sud, alors que certains sont restés dans leur région d'origine (Livre d'histoire lao, ministère de l'Information et de la culture, Vientiane, 2000, p4.) Après 6000 années avant JC, les sociétés humaines ont poursuivi leur évolution de vivre dans des grottes et sous les rochers. Les populations primitives vivaient au fur et à mesure dans des zones ouvertes et les plaines, construisant par la suite des maisons pour les nouveaux établissements, tels que ceux trouvés sur le plateau de Khorat, dans le bassin inférieur du Mékong. Grâce à une longue période d'évolution, la société humaine dans la région séparée en plusieurs groupes et a développé de nombreux villages et la ville composée de nombreux villages et chacune avait son propre chef pour gouverner le territoire, et enfin ils sont devenus des principautés (ville / Etat)

Disvovery of human remains

The discovery of human remains, e.g. skeletons, skulls and teeth, as well as other materials of ancient mankind in Lao PDR, certify that they were of the same variety of human remains originally discovered in the Java Islands of Indonesia . These populations used to live together in the Indochinese peninsula during the period of 8,000 to 6,000 years B.C. Later they separated and some moved up Nord, others moved down to the South, while some stayed in their original area. After 6,000 years B.C the human society continued its evolution from living in caves and rocky shades, to living in open areas and flatlands, making houses for the new settlements, such as those found on the plateau of Khorat, in the lower Mekong River Basin. Through a long period of evolution, the human society in the region separated into many groups and developed many villages and town comprised many villages and each had its own leader to rule the territory, and at last they became principalities (city/state)

Kan khon phob= découverte= discovery, xak sob sing set leua manout= les restes humains= human remains, kheuanxay maysoy= matériaux= material, manout, humain, humanité= human mankind, yangyun= certifier= certify , lèm indouchin= peninsula indochinoise= Indochinese peninsula, kon= avant = before, pha yéxu= JC= BC, asayyu= vivre= live, namkan, houamkan= ensemble= together, kheuan nhay= déplacer= move, tham= grotte= cave, hin= rocher= rock , kosang, sang= construire= build, heuan= maison= house, khongkhao= leur= their, phouphiang= plateau= plateau, vivatthanakan= evolution= evolution, yèk kan , séparer= separate, lay= plusieurs= many, tèla= chaque= each, houana, phounam= chef= leader, pokkhong= gouverner= rule, khetdène= territoire= territory , nakhon meuang= principauté= principality.

Vientiane accueille la Coupe de football junior AFF U16



Bouaphanh Vibounsak

Le 7 juillet 2011, La Fédération nationale de football lao (FNF lao) et la Fédération de football de l'Asean (AFF) ont inauguré ensemble la coupe de football junior AFF U16. Le président de la FNF lao, M. Vypheth Syhachak, des représentants de l'AFF, et plus de 2000 spectateurs,venus de tous les pays de l'ASEAN, avaient répondus présents à cette première journée de la compétition.

Les équipes sont divisées en deux groupes, regroupant chacun cinq pays de l'ASEAN. Le groupe A comporte les équipes du Laos, de Thaïlande, de Malaisie, de Timor-Leste et d'Indonésie tandis que le groupe B contient les équipes du Myanmar, du Vietnam, de Singapour, du Cambodge et des Philippines. La grande finale du tournoi aura lieu le 20 juillet au Stade national.

Les deux premières rencontres se sont toutes les deux conclues en matchs nuls: 2 à 2 entre la Malaisie et la Thaïlande, 3 à 3 entre l'Indonésie et Timor-Leste. L'équipe du Laos disputera son premier match le 9 juillet. son entraîneur, M. Han Hyongil, est très enthousiaste et a expliqué que l'équipe a pu se perfectionner et apprendre de nouvelles techniques lors de son séjour au centre de sport Houayhong.

Date	Groupe	Match	Lieu	Heure
Le 11juillet	A	Thaïlande avec Timor-Leste	Stade national km16	17 :00
Le 11juillte	A	Laos avec Indonésie	Stade national km16	19:00
Le 12juillet	B	Myanmar avec Philippines	Stade national km16	17:00
Le 12juillet	B	Vietnam avec Cambodge	Stade national km16	19:00
Le 13juillet	A	Indonésie avec Thaïlande	Stade national km16	17 :00
Le 13juillet	A	Malaisie avec Laos	Stade national km16	19 :00
Le 14juillet	B	Singapour avec Myanmar	Stade national km16	17:00
Le 14juillet	B	Philippines avec Vietnam	Stade national km16	19 :00
Le 15juillet	A	Timor-Leste avec Malaisie	Stade Chao-Anou	17 :00
Le 15juillet	A	Thaïlande avec Laos	Stade Chao-Anou	19:00
Le 16juillet	B	Cambodge avec Singapour	Stade Chao-Anou	17:00
Le 16juillet	B	Vietnam avec Myanmar	Stade Chao-Anou	19 :00

La demi-finale sera disputé le 18 juillet au Stade national.

Les footballeurs lao s'imposent chez eux contre l'équipe du Cambodge

Bouaphanh Vibounsak

Le public lao peut être particulièrement satisfait de son équipe de football : les joueurs lao viennent de l'emporter par le score de 6 à 2 contre l'équipe du Cambodge, dans un match de qualifications pour la Coupe du monde 2014, qui se disputera au Brésil. L'équipe lao avait cependant perdu le premier match, le 29 juin, à Phnom Penh, gagné par les Cambodgiens sur le score de 4 à 2. Elle a obtenu sa revanche à Vientiane le 3 juillet, au stade national du km 16. Plus de 15 000 spectateurs étaient venus les applaudir et sont repartis ravis.

Dès la première mi-temps, les deux équipes se sont mesurées sur le plan technique et tactique, chacune avec son jeu de balle. Lorsque la balle a été projetée dans le but de l'équipe du Cambodge, ce fut un immense cri de joie de la part de tous les supporters lao. C'était à la 18e minute : l'attaquant Lamnao Singto s'est infiltré avec talent dans la défense cambodgienne et a placé la balle au fond du filet, ouvrant ainsi le score par 1 à 0. Puis, à la 33e minute, un autre attaquant, Khamphèng Xayabouthi, a réussi un tir envoyant la balle à droite dans le filet cambodgien. Résultat : 2 à 0.

Mais les Cambodgiens ont livré aussi le meilleur d'eux-mêmes dans le jeu de la balle, pour marquer un point. A la 44e minute, un attaquant cambodgien, tirant parti de sa profonde expérience, a envoyé la balle dans le filet lao, de sorte que la première mi-temps s'est soldée en faveur du Laos par 2 à 1.

Pendant la deuxième mi-temps, les deux équipes ont à nouveau rivalisé pour le contrôle de la balle. A la 46e minute, l'attaquant lao



Souliya Siphaxay, d'un coup de tête, a propulsé la balle au fond du filet adverse, plaçant le score à 3 à 1. Puis ce fut au tour d'un autre attaquant, Lamnao Singto, qui, plaçant la balle vers la gauche du filet, hissa son équipe à 4 à 1. Score corrigé à la 74e minute par un Cambodgien, qui lui aussi tira au fond du filet lao, vers la gauche : 4 à 2. C'était sans compter sans les prolongations : à la 92e minute, l'attaquant lao Vixay Phaphouvanin a tiré la balle entre les jambes du gardien cambodgien : 5 à 2. Jusqu'au but final, plaçant le score à 6 à 2 en faveur du Laos.

M. Peter Schall, l'entraîneur de l'équipe lao a commenté : « *Nous sommes très heureux de notre bon score face à l'équipe cambodgienne. Cela nous encourage à former encore mieux nos sportifs. Notre équipe va maintenant rencontrer l'équipe de Chine, qui compte les meilleurs footballeurs d'Asie, pour les qualifications de la Coupe du monde du Brésil, en 2014.* » Cette rencontre aura lieu le 23 juillet prochain.

La RDP Lao lancera en 2012 l'année touristique Laos-Malaisie

Somphavanh Siramath



Le That Luang.

Les gouvernements lao et malaisien préparent le lancement de l'année touristique Laos-Malaisie, en 2012, puis de l'année touristique Malaisie-Laos, en 2013. L'Autorité nationale du tourisme de Malaisie prévoit que plus de 4 000 visiteurs lao viendront visiter les sites touristiques malaisiens.

L'ambassadeur de Malaisie au Laos, M. Dato Than Tai Hing, a fait récemment les remarques ci-après, lors d'une réunion de planification des échanges économiques et touristiques entre des agences de tourisme lao et malaisiennes, tout en observant que cette réunion était importante pour préparer les années touristiques entre les deux pays. Depuis 2007, la RDP Lao et la Malaisie sont desservies par des vols directs et le nombre de touristes qui se rendent du Laos en Malaisie augmente chaque année : 35 000 en 2009, 38 000 en 2010, et plus de 40 000 attendus cette année. Le Laos est un petit pays, mais il compte de nombreux sites touristiques, culturels, historiques et naturels tels que la ville de Luang Prabang et le Vat Phou Champassak, tous deux classée par l'UNESCO sur la Liste du patrimoine mondial de l'humanité, les chutes de Khonephaphéng, dans la province de Champassak, la plaine des Jarres, dans la province de Xiengkhouang, ou encore, dans la capitale, le stupa du That Luang, les pagodes de Sisaket, de Ho Phakèo et autres. Grâce à la beauté de ses sites touristiques, le Laos a accueilli depuis 2010 plus de 2, 5 millions de visiteurs étrangers, ce qui a représenté pour le pays des recettes de plus de 400 millions de dollars.

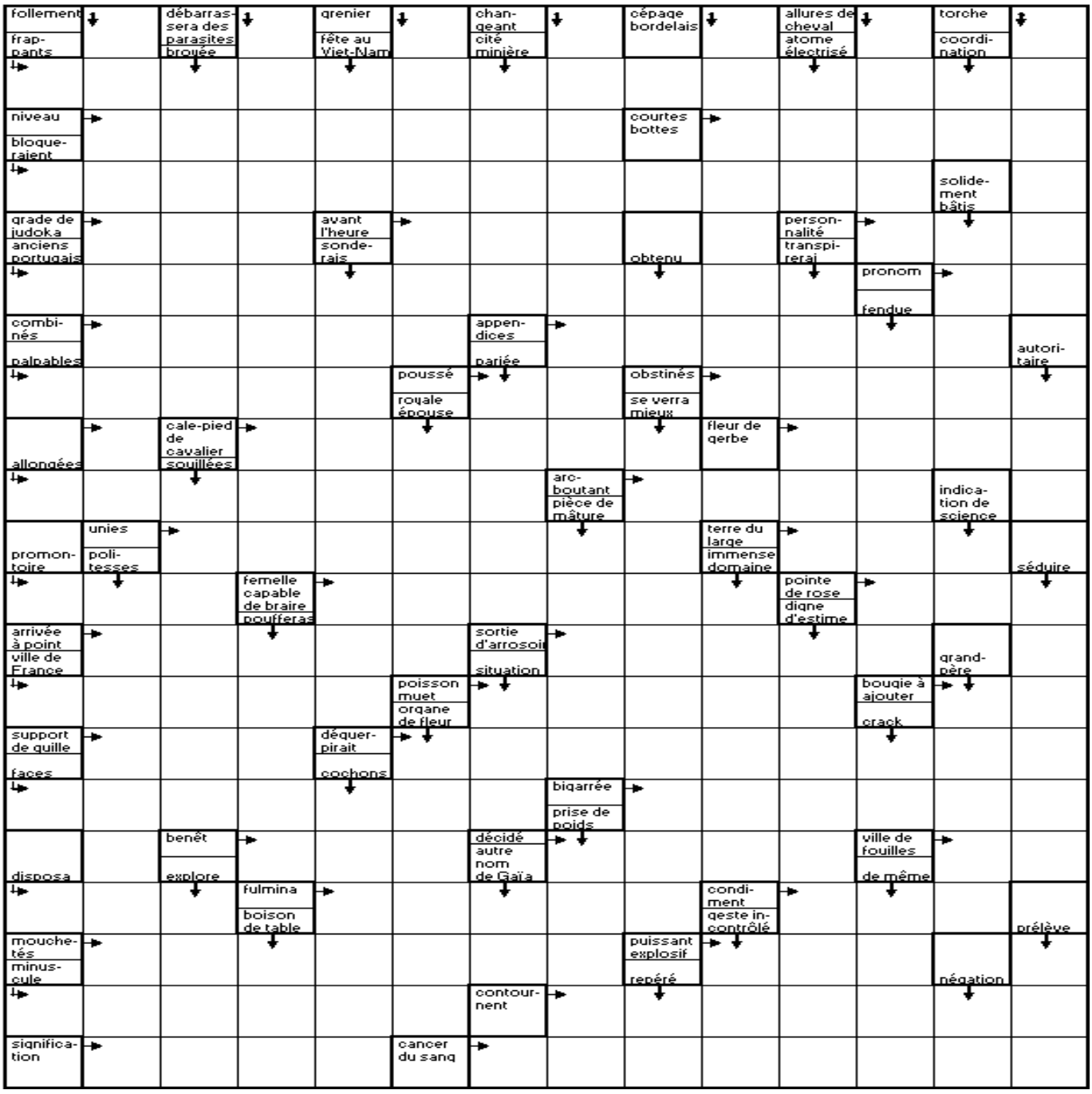
Quelque sites touristiques célèbres du Laos

Le stupa de That Luang est un monument bouddhique situé à Vientiane, capitale du Laos. Monument le plus sacré du pays, il est censé contenir un cheveu de Bouddha. Il figure sur les armoiries du Laos et est également représenté sur ses billets de banque. C'est un stupa quadrangulaire de 35 mètres de hauteur, entièrement doré. Il est entouré d'un cloître carré comportant deux entrées et deux pavillons (sur les quatre côtés).

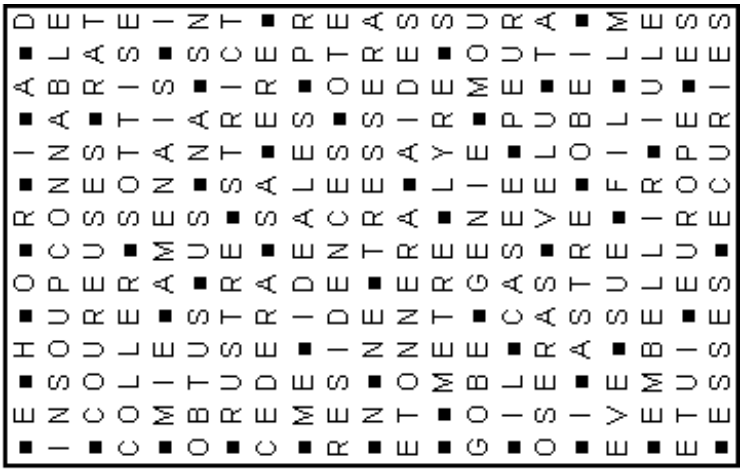
La pagode de Sisaket fut construite par Chao Anou en 1818. Ce temple musée est la construction la plus ancienne de Vientiane, le seul monument à avoir été épargné par les Siamois lors de leur raid incendiaire de 1828, probablement en raison du style typiquement thaï dont s'étaient inspiré ses bâtisseurs. Les murs internes de la galerie qui l'entoure sont criblés de petites niches renfermant près de 2000 Bouddhas en argent et en céramique. Une superbe collection de statues, de tailles et de styles différents, est exposée autour du cloître. Ces pièces, principalement en bois et en bronze, ont été fabriquées entre le XV^{e} et le XIX^{e} siècle. Un amas de statuettes endommagées et à moitié fondues lors de l'incendie de 1828 s'offre à la curiosité du public. L'intérieur de la pagode est entièrement décoré de peintures murales d'origine, qui s'abîment d'année en année faute de restauration. Elles représentent des scènes de la vie de Bouddha.

La province de Luang Prabang se doit de garder pour toujours son cachet de site classé au patrimoine mondial de l'humanité, en raison de son authenticité toujours appréciée des visiteurs lao ou étrangers, de plus en plus nombreux à partir à la découverte de cette ville pleine de charme, d'histoire et de traditions. Il suffit de déambuler au cœur même de la cité, sur les berges du Mékong et de la Nam Khane, ou de flâner à travers les venelles réhabilitées récemment, pour découvrir toute une architecture variée et préservée, qui va des maisons traditionnelles lao aux anciennes maisons coloniales, toutes se juxtaposant dans une parfaite harmonie. Luang Prabang est aussi une cité religieuse abritant plus de 200 bonzes, qui chaque matin, depuis près de 500 ans, perpétuent le rite du Takbat, c'est-à-dire la cérémonie des offrandes (ou quête des bonzes). Le marché de nuit est aussi l'occasion pour les artisans locaux d'exposer à la vente leurs produits sur le pavé de la rue Sisavangvong.

Terrain à vendre au bord du Mékong à Ban Maii (9 km du centre ville)
Surface 19 072 m² et 35 062 m²
Tel: 020 555 08 719



Mots fléchés Solution du N. 648



Le proverbe de la semaine

L'esprit est ardent mais la chair est faible

จิตใจเข้มแข็ง แต่เนื้อแรงอ่อน

UN BRIN D'HUMOUR

(Ils l'ont dit)

L'orgueil est la même chose que l'humilité: c'est toujours le mensonge.

Georges Bataille

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Cette semaine, il sera important de garder un œil bienveillant sur votre planning. Si toutefois, vous preniez du retard dans votre activité, signalez-le aux personnes concernées.

Taureau 21 avril - 21 mai
La vie vous rappelle que vous ne pouvez pas tout avoir, avec autant de facilité. Les choses se mettent en place lentement. Quelques obstacles pourraient causer des retards.

Gémeaux 21 mai - 21 juin
Vous pourriez, à présent, vous accorder une pause, ne serait ce que pour casser la routine, et le quotidien qui vous lassent.

Cancer 22 juin - 22 juillet
Ne perdez pas patience, si certaines personnes ne peuvent pas vous suivre. Votre vitesse de croisière reste impressionnante, et votre efficacité sublime votre entourage.

Lion 23 juillet - 22 août
Vos relations seront confuses, cette semaine. Certaines personnes pourraient chercher à vous persuader d'agir d'une manière différente. Le plus important sera de respecter vos convictions intimes et personnelles.

Vierge 23 août - 22 septembre
Votre approche appuyée de compréhension et de patience feront la différence. Vous tenterez de vous rapprocher d'une personne particulière, afin de lui montrer votre intérêt.

Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Pour une fois, les étoiles vous encouragent à suivre le mouvement, et vous conseillent d'adopter une approche plus classique à vos finances.

Balance 23 septembre - 22 octobre
Il y a une affaire de famille que vous souhaiteriez voir s'éclaircir. N'ayez pas peur de poser certaines questions même fâcheuses, afin d'aller au fond des choses.

Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Si une tempête éclate cette semaine, ce sera certainement dû à votre mauvaise humeur. Et les personnes de votre entourage pourraient ne pas comprendre la situation.

Capricorne 21décembre - 19 janvier
Vous aurez le choix entre deux options, cette semaine. La première impliquera moins d'efforts, mais avec un résultat minime, et la deuxième exigera un effort très important pour une éventuelle réussite.

Verseau 20 janvier - 18 février
Un peu d'humour fera le plus grand bien à tous !

Poisson 19 février - 20 mars
Votre bonheur est un sujet de discussion, et certaines remarques, formulées par des personnes proches vous donneront matière à réflexion.

Ciné Institut français

« La question humaine »
Réalisé par Nicolas Klotz (2007)
Avec Mathieu Amalric, Michael Lonsdale, Jean-Pierre Kalfon…
Sujet : Paris, de nos jours, Simon, 40 ans, travaille comme psychologue au département des ressources humaines de la SC Farb, complexe pétrochimique, filiale d'une multinationale allemande, où il est plus particulièrement chargé de la sélection du personnel…
Mardi 12 juillet à 19 h
« Dans la vie » de Philippe



Faucon,samedi 16 juillet, à 19 h.
« Serko » (ciné-môme) de Joël Farges,samedi 16 juillet, à 14 h.

MUSÉES
Le musée du Vat Sisaket



Situé en face du musée Ho Prakèo rue Setthathirath, il a les mêmes horaires d'ouverture et est fermé le lundi et les jours fériés. L'entrée est de 5000 kip pour les étrangers et de 2000 kip pour les Lao. Ce Vat est un paradoxe historique car il est à la fois le plus ancien et le plus récent temple de Vientiane. En effet, il ne fut construit que quelques années avant l'invasion de la ville par les Siamois au début du XIX^{e} et fut le seul à ne pas être détruit par les envahisseurs. Les travaux de fondation du Vat Sisaket, initiés par Chao Anou, le dernier roi de Vientiane, également connu sous le nom d'Anouvong, ont commencé très exactement le jeudi 4 mars 1819.

RADIO

- **Comme-ci comme-ça**
  Emission musicale qui propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
  Tous les samedis à 14h
  (FM1- 103.7)
- **Informations**

- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

- **RFI**

- Radio France Internationale. Diffusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

- **Informations**
  Journal d'informations nationales et internationales.
  En français : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h.
  En anglais : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h00.
- **Informations en lao**
  Journal d'informations nationales et internationales
  Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

<< Edition Spéciale >> : résumé de l' actualité de la semaine, le dimanche à 19h

TV5 MONDE



« On est pas couché»

Divertissement:
Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous horizons et commente avec eux les moments forts de l'actualité de la semaine…
Samedi 16 juillet à 22 h 30.



MONUMENT TOYS

Toutes les grandes marques
Jouets d'origine MATTEL, BANDAI, LEGO ...

Des jouets pédagogiques pour tous les âges
Bois (PlanToys, Voila) Educatif : Fisher Price

LEGO
Disney · PIXAR TOY STORY 3
BEN 10
Fisher-Price

Barbie, Ben 10, Hot Wheels et bien d'autres !



Horaires
Lun-Sam 9h à 20h
Dimanche 9H à 18h
Setthathirath Road
en face du Wat Simuang
Tel: (021) 252 100

Monument Books

Librairie Francophone

Tout sur le Laos : plus de
150 titres, raretés et nouveautés





Cartes
Guides
Beaux livres
Magazines
Journaux
Romans
Livres pour enfants
Livres en lao

Ouvert tous les jours !
Lun-Sam : 9H-20H
Dim : 9H-18H





Vientiane
Ban Mixay
Nokeokumman Road
(021) 243 708

Luang Prabang
Ban Wat Nong
2 Thou Gnai Thao Rd
(071) 254 954

Paksé
Centre-ville +
Aéroport
(031) 214 219

Passez des vacances
inoubliables avec
Exotissimo ...

... Hoi An, voyage au Vietnam
Offrez- vous un mélange de culture et de détente à un prix fabuleux

EXOTISSIMO TRAVEL
Vietnam - Thailand - Cambodia - Laos - Myanmar - Indonesia

Exotissimo Travel Laos
44 Pangkham Street
Vientiane, Lao PDR
(856)21 241 861-2

www.exotissimo.com
alexia@exotissimo.com

Perfection is never easy

(But after more than 160 years you get the hang of it)



That calls for a Carlsberg